

JAN _
2023

A photograph of Marina Heredia performing on stage. She is wearing a black dress with large white polka dots and large hoop earrings. She is captured in a dynamic pose, singing with her mouth open and hands gesturing. The background is dark, highlighting her figure.

Marina Heredia
En concierto

Revista de prensa

© Sandy Korzekwa





[Accueil](#) > [Culture et loisirs](#) > [Fêtes et festivals](#) > [Festival flamenco](#)

Nîmes : le programme du prochain festival de flamenco sera dévoilé lundi



Le retour de la danseuse et chorégraphe Eva Yerbabuena.

Festival flamenco, Nîmes

Publié le 17/11/2022 à 10:43

[Écouter cet article](#)

Powered by **ETX Studio**

00:00/01:09

Le théâtre de Nîmes annoncera ce lundi 21 novembre le programme du festival de flamenco, qui aura lieu du mardi 10 au samedi 21 janvier.

Le festival Flamenco se déroulera à Nîmes du mardi 10 au samedi 21 janvier. Le programme sera dévoilé ce lundi 21 novembre par François Noël, directeur du théâtre de Nîmes, pour qui ce sera une dernière. Il prendra sa retraite à la fin du mois de janvier, à l'issue de la prochaine édition.

Trois soirées sont déjà annoncées. La danseuse Eva Yerbabuena sera de retour mardi 17 janvier avec son spectacle "Desde mis ojos", qui questionne la relation entre le corps, le regard et le réel.

Mercredi 18 janvier, le théâtre Bernadette-Lafont accueillera Marina Heredia, chanteuse de Grenade pour un voyage à travers l'histoire et la géographie du "cante" flamenco.

Samedi 21 janvier, le festival s'achèvera sur les notes de guitares de Rafael Riqueni.

Les autres noms seront annoncés prochainement. Logiquement, la danseuse Rocio Molina devrait présenter le dernier volet de sa trilogie autour de la guitare, dont elle a déjà présenté les deux premiers épisodes à Nîmes.



STEPHANE CERRI
suivre ce journaliste

Le Festival Flamenco met à l'honneur la danse d'aujourd'hui

MUSIQUE

Une quinzaine de rendez-vous entre le 10 et le 21 janvier, le Festival Flamenco.

Stéphane Cerri
scerri@midilibre.com

On peut faire simple : ils sont tous là ! Ana Morales, Israel Galván, Andrés Marín, La Yerbabuena, Rocío Molina ! Tous ceux qui font l'actualité, tous ceux qui écrivent aujourd'hui l'histoire de la danse flamenco seront à Nîmes en janvier prochain avec leurs nouvelles créations. Le rendez-vous aligne une quinzaine de rendez-vous pour un cycle privilégié de façon très nette la danse.

Les stars de la discipline

Et il n'y a pas qu'à Nîmes qu'on les apprécie ! Ana Morales, qui ouvre le festival avec *Pelicular*, voyage dansé de la tradition à la modernité, a obtenu le prix national de la danse cette année en Espagne, tout comme Andrés Marín qui présente *Yarín*, avec Jon Moya, pour une main tendue entre le flamenco et la danse traditionnelle basque.

Avec *Re-fracción (desde de mis ojos)*, Eva Yerbabuena revisite son parcours et son identité avec le chorégraphe Juan-Kruz Díaz de Garaio Esnaola. Avec ce spectacle, elle a fait l'ouverture de la biennale de Séville. La clôture du festival était assurée par le guitariste Rafael Riqueni. Il sera aussi au théâtre de Nîmes, également pour la clôture.

Une partie de l'histoire du flamenco s'écrit aujourd'hui à Nîmes. En 2020, la danseuse et chorégraphe Rocío Molina se lançait dans une trilogie autour de la guitare, un soir à l'Odéon. Le troi-



La danseuse Rocío Molina présente le dernier volet de sa trilogie autour de la guitare. JOSE ALBERTO PUERTAS

sième volet du cycle s'intitule *Vuelta a Uno*, avec le guitariste Yerai Cortés. Le spectacle sera l'un des temps forts du premier week-end, il a obtenu cette année le lion d'argent de la biennale de la danse de Venise. Autre "figura", la chanteuse Marina Heredia présente un concert très sobre, à partir des chants familiaux de Grenade, accompagnée d'El Bola à la guitare. Mais la présence des stars n'interdit pas la découverte. « *Même s'il n'est pas question de renier les racines, nous avons réussi à faire de ce festival de Nîmes un festival contemporain, avec ceux qui travaillent pour l'avenir* », se félicite François Noël, qui présentait ce lundi sa dernière édition, avec Chema

Blanco, conseiller artistique. La fraîcheur, l'innovation, l'expérimentation sont donc au programme. Le festival coproduit des spectacles et est désormais un lieu de rencontre où naissent et se construisent des projets. Le danseur David Coria construit en résidence *Los Bailes Robados*, dont il présentera une étape de travail. Une soirée à Paloma présente les hybridations entre flamenco et électro de Rosario La Tremendita et du duo Perrate & Arbol, qui se sont croisés lors d'un projet d'Ana Morales, vu à Nîmes. Le chanteur Sebastián Cruz et le guitariste Alfredo Lagos se sont rencontrés lors d'un spectacle du ballet d'Andalousie qui avait aussi été présenté à Nîmes. Ils jouent aujourd'hui en

duo acoustique. Après une résidence l'an dernier, la chorégraphe Yinka Esi Graves présente *The Disappearing Act*, performance autour de la mémoire des femmes africaines.

La découverte sera aussi au programme avec la danseuse Javiera de la Fuente et *Envioletá*, née d'un coup de cœur pour la chanteuse chilienne Violeta Parra. Laz Arcas appartient à une génération de la danse contemporaine qui vient aujourd'hui puiser dans la tradition flamenco, avec un regard singulier et respectueux qu'elle partage dans *Toná*. Alfonso Losa présente son premier spectacle à Nîmes, *Flamenco : espacio creativo*, un travail sur les origines, le langage corporel et la redécouverte de soi.

« *Je suis très heureux de laisser le festival dans l'état où il est aujourd'hui*, se félicite François Noël, au moment de passer la main. *Il a aujourd'hui une très belle image, une très belle notoriété. Pour mon dernier festival, c'est une distribution de rêve.* »

Hommage à René Robert

PHOTO Le photographe René Robert était un ami du festival. Il est mort à Paris en janvier dernier à 85 ans. C'est l'une de ses images qui a été choisie pour l'affiche du festival. Ses clichés parsèment le programme et seront projetés dans le hall du théâtre tous les soirs et aux horaires d'ouverture de la billetterie.

La creación flamenca de vanguardia protagoniza la 33 edición del Festival de Nîmes

* Eva Yerbabuena, Rocío Molina, Israel Galván con Niño de Elche, Andrés Marín y Jon Maya, Ana Morales, Marina Heredia, La Tremendita y Riqueni son algunos de los artistas que pasarán por la prestigiosa cita francesa, que se celebra del 11 al 21 de enero

SARA ARGUIJO ESCALANTE
Sevilla, 28 Noviembre, 2022 - 06:00h



Con la intención no sólo de exhibir las últimas tendencias del flamenco de vanguardia sino también de servir de revulsivo para su creación a través de las residencias artísticas y la co-producciones que promueve, el **Festival Flamenco de Nîmes**, uno de los más consolidados y prestigiosos del calendario jondo, celebra del 11 al 21 de enero su 33 edición apostando por "quienes crean formas nuevas y contemporáneas para desafiarlos mejor, cuestionarnos y hacernos vibrar", tal y como destaca el director del Théâtre de Nîmes, François Noël.

En este sentido, como detalló su comisario artístico y director de la Bienal de Flamenco, **Chema Blanco**, en la presentación que tuvo lugar el viernes en el Instituto Andaluz del Flamenco, la cita acogerá a muchos "amigos del festival", es decir, artistas muy queridos en el país vecino y cuyas propuestas han sido impulsadas, gestadas o apoyadas aquí mismo, lo que refleja "la importantísima labor que hace Nîmes por el flamenco", defendió.

Así, estos días se podrán ver en la ciudad francesa los estrenos presentados en Sevilla de artistas como Eva Yerbabuena, Andrés Marín & Jon Maya, Ana Morales, Rosario La Tremendita, Marina Heredia, **Luz Arcas** o Rafael Riqueni, que también, como en la Bienal, será encargado de cerrar la cita francesa. Espectáculos de recorrido como *Flamenco: espacio creativo* de **Alfonso Losa**, que recibió el premio de la crítica en el Festival de Jerez, *Vuelta a uno. Fragmento de Trilogía sobre guitarra* de Rocío Molina o *Mellizo Doble* de Israel Galván y Niño de Elche, que "creemos que tiene que verse aquí antes de su última creación *Seises*", apuntó Blanco. Los *work in progress* de **David Coria**, los nuevos proyectos de **Perrate & Árbol**, **Sebastián Cruz** y **Alfredo Lagos**, **Yinka Esi Graves** y artistas emergentes como **Javiera de la Fuente**.

En concreto, la encargada de abrir el festival será la bailaora Ana Morales, **Premio Nacional de Danza 2022**, que vuelve a Nîmes para presentar el día 11 de enero la culminación de su trabajo *Peculiar*, del que presentó su *work in progress* en la pasada edición. Aquí la artista se reúne del cantaor Tomás de Perrate, el guitarrista Rycardo Moreno, los bailaores Antonio Molina 'El Choro' y Julia Acosta y los músicos Miguel Marín y Ana Crismán para llevar al límite su baile y expresar con libertad su mirada "particular" sobre este arte.

El domingo 15 el cantaor onubense Sebastián Cruz y el guitarrista Alfredo Lagos ofrecerán un íntimo encuentro en el **Musée de la Romanité**, "un lugar único en el que se podrá disfrutar de la música sin amplificación". En el recital acústico, Cruz revisará obras de grandes compositores como Haendel, Sainte Colombe y Jordi Savall sin perder su esencia flamenca tradicional. El mismo día Rocío Molina expondrá el último episodio de su trilogía sobre la guitarra que protagoniza junto al guitarrista **Yerai Cortés**.

Envioletá es el título de la creación que Javiera de la Fuente estrena el día 17 y donde la bailaora rinde homenaje al icono de la canción chilena **Violeta Parra**. Tras ella Eva Yerbabuena presentará su *Re-fracción (desde mis ojos)* con la que inauguró la Bienal y en la que la bailaora, **Primer Giraldirlo Internacional de Flamenco Ciudad de Sevilla**, cuestiona la forma en la que la gente la mira y redescubre su cuerpo a través de los ojos de otro, en este caso, de **Juan Kruz**, encargado de la concepción, puesta en escena y escenografía.

La cantaora granadina Marina Heredia invitará al público francés a un recorrido inolvidable por la historia y geografía del cante el día 18, mientras que el jueves 19 la premiada bailarina y coreógrafa Luz Arcas desafía y revisa los códigos del folclore español en **Toná** y Andrés Marín, Premio Nacional de Danza, propone un encuentro con la danza vasca de Jon Maya en **Yarín**.

Reivindicando su amor incondicional por el baile llegará el 20 el espectáculo de Alfonso Losa, dirigido por **Estévez&Paños** y uno de los más aplaudidos de este año. Además, este último fin de semana, que cierra la **Herencia** de Riqueni el sábado 21, Yinka Esi Graves estrenará su primera creación en solitario, *The Disappearing Act*, un solo crudo y desnudo donde la bailaora británica busca los vínculos entre la resistencia y el silencio de la mujer negra.

Además, entre las **actividades paralelas**, habrá encuentros protagonizados por el periodista **José María Velázquez-Gaztelu** que en el bar del teatro presentará su último libro *De la noche a la mañana*, hablará con Morales y Marín y recordará a Manolo Sanlúcar con la proyección de su episodio en la serie Rito y geografía del cante; masterclass de tangos con Alfonso Losa, la proyección de *Canto cósmico*, el documental sobre Niño de Elche y la exposición *La luz con el tiempo dentro* de **Claudia Ruiz Caro**, "la discípula aventajada de Pepe Lamarca".

El director del teatro, quien anunció que probablemente ésta sea su última edición en el cargo, ha querido tener también unas palabras de recuerdo y agradecimiento a los fotógrafos fallecidos este año, **Javier Fergó**, una de las miradas más sensibles, y **René Robert**, a quien se le rendirá homenaje en esta edición también con una exposición de sus imágenes en el propio teatro.

ALFONSO LOSA, CON SU APLAUDIDO ESPECTÁCULO, LUZ ARCAS, DAVID CORIA, SEBASTIÁN CRUZ CON ALFREDO LAGOS, YINKA ESI GRAVES, PERRATE&ARBOL Y JAVIERA DE LA FUENTE ESTARÁN TAMBIÉN EN EL FESTIVAL FRANCÉS

Acompañado por **Paula Comitre**, **Florencia OZ**, **Rafael Ramírez**, **Marta Gálvez** e **Isadora O'Ryan** (a la danza, cante y violonchelo) David Coria mostrará el jueves 12 una nueva parte del proceso creativo de su próximo espectáculo *Los bailes robados*, que ya adelantó en la Bienal y que presentará en su versión completa en este festival en 2024.

El viernes 13 le tocará el turno a Israel Galván & Niño de Elche con una propuesta que se presenta como "un espectáculo ardiente que combina a la perfección baile y cante". Y el sábado 14 Rosario La Tremendita, que pisa por primera vez en solitario esta cita, propondrá junto a los guitarristas **Joselito Acedo** y **Dani de Morón** y su banda un viaje musical original y cósmico con "una síntesis" de *Tremenda. Principio y origen*, título que da nombre a su quinto álbum discográfico.

La sevillana compartirá esta *Noche de dúo* con la singular propuesta en la que la voz ancestral de Tomás de Perrate se sumerge en la odisea sonora imaginada por el músico y compositor Miguel Marín 'Árbol'. Un recital, que como resaltó Blanco, el

4 Étoiles du flamenco



ALAIN SCHERER

"**P**our mon dernier festival, c'est une distribution de rêve." Lundi 21, il y a de l'émotion dans la voix de François Noël au moment de présenter l'édition 2022 du Festival Flamenco qui se tient du 9 au 23 janvier. Pour sa dernière année à la tête du Théâtre de Nîmes, le directeur a bien l'intention de partir en beauté : "On a concocté un programme grandiose avec les plus grandes figures du flamenco qui seront présentes à Nîmes".

Notoriété. Parmi la quinzaine de spectacles, programmés essentiellement dans la salle Bernadette-Lafont mais aussi à l'Odéon, au musée de la Romanité et à Paloma, les artistes qui ont façonné la notoriété du festival ont répondu du présent. À commencer par Ana Morales qui ouvre le bal mercredi 11 avec Peculiar, création dans laquelle la chorégraphe s'affranchit de la rigueur du flamenco. Elle vient d'obtenir le Prix national de danse en Espagne, tout comme Andrés Marín, qui partage la scène jeudi 19 avec

Jon Maya pour lier le flamenco à la danse traditionnelle basque. Le danseur sévillan Israël Galván est également de la partie vendredi 13, associé au chanteur Niño de Elche, "les deux génies du flamenco actuel" selon Chema Blanco, conseiller artistique du Festival. Rocío Molina, qui avait entamé une trilogie en 2020 à l'Odéon, vient quant à lui présenter l'ultime épisode, Vuelta a Uno, avec le guitariste Yerai Cortés, dimanche 15. À noter également la présence mardi 17 de la danseuse Eva Yerbabuena, qui a inauguré la biennale de Séville cette année, et de la chanteuse andalouse Marina Heredia mercredi 18. La clôture se fera au son de la guitare flamenca de Rafael Riqueni, avec son spectacle Herencia, un artiste dont Chema Blanco n'a "pas les mots pour décrire sa musique, si ce n'est qu'il fait partie des meilleurs guitaristes du monde."

Afin de faire "du festival de Nîmes un festival contemporain", François Noël a pris soin de programmer des étoiles montantes du flamenco au côté des stars : David Coria, Rosario La Tremendita, Sebastián Cruz ou encore Alfonso Losa. La programmation complète, ainsi que la billetterie déjà ouverte, sont à retrouver sur theatredenimes.com.

Hommage. "Cette édition se déroulera sous le regard bienveillant de René Robert", prévient François Noël. Décédé le 18 janvier dernier à l'âge de 85 ans, ce photographe suisse spécialiste du flamenco était un habitué du festival et avait notamment exposé au Carré d'Art durant l'édition 2015. Une sélection de ses photos est exposée et projetée dans le hall et les coursives du théâtre durant toute la durée de l'événement. C'est aussi l'un de ses clichés qui illustre l'affiche de cette édition 2022.

Guillaume Navarro

Festival Flamenco de Nîmes, del 11 al 21 de enero



El Festival Flamenco de Nîmes vuelve a esta localidad francesa, entre el 11 al 21 de enero, con una excelente programación donde destacan los nombres de Rocío Molina, Eva Yerbabuena, Israel Galván, Ana Morales, David Coria, Rosario 'La Tremendita', Rafael Riqueni, Tomás de Perrate, Marina Heredia, Andrés Marín o Alfonso Losa. Además de artistas emergentes como Yinka Esi Graves, Javiera de la Fuente, Luz Arcas o Sebastián Cruz. En paralelo se podrán presenciar exposiciones fotográficas de René Robert y Javi Fergó, recientemente fallecidos, además de una exposición de la fotógrafa jerezana Claudia Ruiz.

El director de la muestra, Françoise Noël ha destacado la presencia de "todos los grandes nombres del panorama flamenco actual". **Más información en zocoflamenco.com**

Festival Flamenco de Nîmes

DATE : Du Lundi 9 janvier 2023 au samedi 21 janvier 2023

LIEU : Théâtre de Nîmes (Nîmes 30000)

HORAIRE : Les horaires varient en fonction des spectacles.

TARIF : De 4 à 32€

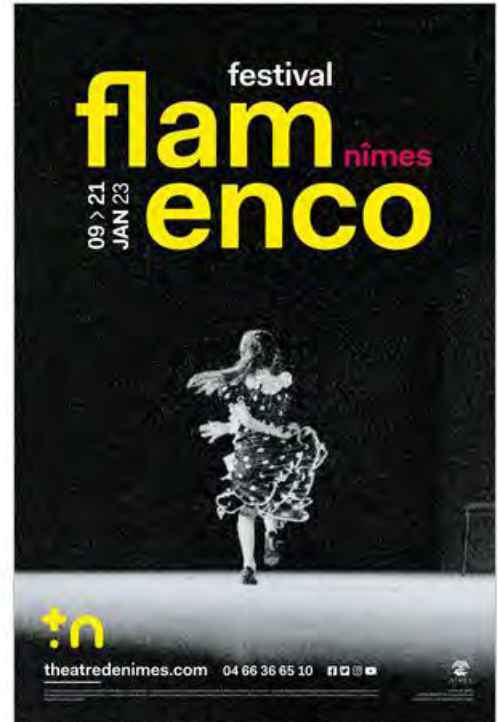
Événement proposé par Theatred455

Le Festival Flamenco a repris son cours et retrouve en 2023 la chaleur du public et ses émotions palpables. Étape incontournable de la scène flamenco internationale, il a su se constituer en tremplin de la création.

Plus qu'un simple passage obligé, le Théâtre, ses équipes et son public fidèle accompagnent les jeunes créateurs dans leur réflexion. Cette édition poursuivra la voie ouverte par les pionniers du flamenco tout en consolidant notre savoir-faire, celui d'être au plus près de ceux qui créent de nouvelles formes, contemporaines. Pour mieux nous interpeller, nous interroger, nous faire vibrer.

>>> A VOIR

Ana Morales
David Coria
Israel Galvan & Niño de Elche
Rosario La Tremendita
Perrate & Arbol
Sebastian Cruz & Alfredo Lagos
Rocio Molina
Javiera de la Fuente
Eva Yerbabuena
Marina Heredia
Luz Arcas
Andrés Marin & Jon Maya
Alfonso Losa
Yinka Esi Graves
Rafael Riqueni



Zoom

El Festival de Nîmes presenta la programación de su XXXIIIª edición

La Consejería de Turismo, Cultura y Deporte de la Junta de Andalucía participa en este ciclo flamenco francés que se celebrará entre el 9 y el 21 de enero.

Revista La Flamenca 2/12/2022



En poco más de un mes arrancará la que será la XXXIIIª edición del Festival de Nîmes, una cita flamenca francesa consolidada en la que participa la Junta de Andalucía a través de la Consejería de Turismo, Cultura y Deporte.

La fecha de celebración de dicho festival será entre el **9 y el 21 de enero** de 2023, tal y como se ha informado en el acto de presentación que ha tenido lugar en la sede del Instituto Andaluz del Flamenco, en Sevilla.

En dicho acto han estado presente el director del Instituto Andaluz del Flamenco, **Cristóbal Ortega**; así como el director del evento, **François Noël**, y el consejero artístico del festival, **Chema Blanco**.

Durante sus intervenciones, **Cristóbal Ortega** ha destacado que la historia del flamenco está muy vinculada a la cultura francesa. El interés por este arte ya se percibía a finales del siglo XIX, cuando despertaba entusiasmo entre los intelectuales, músicos y pintores franceses.

Así, a lo largo de los años sus escenarios, han podido disfrutar de artistas como Pepa Vargas, Petra Cámara, Carmen Dauset, Juana La Macarrona, La Argentina, Faico, La Argentinita, Antonio y Rosario, Vicente Escudero o Carmen Amaya entre otros. Artistas que fueron promoviendo una admiración y respeto por el flamenco que ha dado lugar a una afición consolidada, y a citas flamencas de gran relevancia como **el Festival de Nîmes**.

De hecho, como afirmaba Ortega "no es de extrañar que, para los artistas flamencos, ir a Francia sea ir a una tierra amiga, y más a Nîmes, ciudad a la que **llaman Nîmes de la Frontera**".

Además, tal y como se ha indicado al principio, la Junta de Andalucía, a través de su Consejería de Turismo, Cultura y Deporte mantiene un compromiso con este festival el cual se materializará en la participación económica en uno de los espectáculos, así como en aquellos que han contado con una subvención, dentro de la línea de ayudas al tejido profesional, para la producción de sus espectáculos.

Cristóbal, continuaba su intervención afirmando que la Junta de Andalucía y el Festival de Nîmes comparten un objetivo común: el conocimiento y la difusión del flamenco entre las nuevas generaciones, las llamadas a ser la afición y el arte del mañana.

Finalmente señalar que en esta edición del Festival de Nîmes, se dedicará a la memoria de **René Robert** René Robert, fotógrafo fallecido en enero de 2022. Denominado como amigo del Festival, que durante un gran número de ediciones cubrió el ciclo, regalando suntuosas imágenes. Esto con independencia, que en su programación paralela, la cual presentaremos más adelante, también se recuerde a otro fotógrafo flamenco que hemos perdido este año, Javier Fergó Javier Fergó, junto a proyecciones, audiovisual sobre Manolo Sanlúcar, presentación de libro, masterclass y un largo etcétera.

Programación

El XXXIIIª Festival de Nîmes incluye en su programación, además de los espectáculos, actividades didácticas que contienen, talleres y muestras para el alumnado de varios colegios e institutos de la ciudad; encuentros, máster class, charlas, mesas redondas, exposiciones y conferencias.

Se trata de un programa "**vivo y alegre**" tal y como calificaba su Director, François Noël, marcado por todos los grandes nombres del panorama flamenco actual.

Las actuaciones arrancarán el **11 de enero** con **Ana Morales**. Al día siguiente, **el 12**, será el turno de **David Coria**, y el **13 de enero** tomarán el escenario **Israel Galván** y **Niño de Elche**. El **14 de enero** es un día dedicado a la música flamenca con **Rosario la Tremendita**, por un lado, y **Perrate / Árbol** por otro.

Continúa la programación el día **15 de enero** con una doble actuación, por un lado la de **Sebastián Cruz & Alfredo Lagos**, y por otro, **Rocío Molina**. El día **17**, los protagonistas serán **Eva Yerbabuena** y **Javiera De La Fuente**. **Marina Heredia** también participará en esta edición de Nîmes el día **18 de enero**, y el **19** el baile tomará las tablas, por un lado **Andrés Marín & Jon Maya**, y por otro, **Luz Arcas**.

En el penúltimo día, el **20 de enero**, subirá al escenario **Alfonso Losa**, y cerrando esta cita flamenca francesa, **el 21** será el turno de **Yinka Esi Graves** y **Rafael Riqueni**.

Une programmation

De l'audace et du talent : le meilleur de la scène actuelle



© José Alberto Puertas

Le projet à suivre ▶

Après son passage au Ballet Flamenco d'Andalousie et la création de sa compagnie, **David Coria** s'est imposé sur la scène flamenco internationale. Chacune de ses créations est désormais attendue. Et c'est justement à l'une des étapes de travail de son prochain spectacle que le Sévillan convie le public nîmois.



Un final tout en beauté et délicatesse ! ▶

L'un des grands maîtres de la guitare flamenco est de retour sur le grand plateau du Théâtre de Nîmes. **Rafael Riqueni**, seul sur scène, présentera son nouvel opus *Herencia*, écho à l'histoire et à la tradition flamenco. Sa mélodie, à la fois personnelle et universelle, clôturera en douceur ce 33^e festival.



© KanakKando

◀ Les Amis du Festival

Ils ont été soutenus par le Théâtre de Nîmes dès la première heure. **Rocío Molina**, inimitable, vient clore sa trilogie sur la guitare avec le prometteur **Yerai Cortés**. Un troisième volet qui offre le meilleur de la danseuse flamenco ! Deux jours avant, **Israel Galván** formera un duo détonnant avec le chanteur provocateur **Niño de Elche**. *Dos gamberos* sur scène. Une soirée mémorable !



© Alvaro Yés

◀ Cante puro por favor !

La grande soirée de chant traditionnel est dédiée à l'une des plus belles voix actuelles du *palo flamenco* : **Marina Heredia**. Après sa consécration en 2014, la *cantaora* originaire de Grenade revient nous faire vibrer à travers un large éventail de partitions traditionnelles. Une balade musicale pleine de promesses.



© Manuel Estarzo

FESTIVAL FLAMENCO À NÎMES

Un grand moment pour célébrer intensément la fiesta flamenca. Cette année, le programme est de très haut niveau, distribution de rêve, avec un bon nombre de figuras qui vont répandre à Nîmes le feu de la terre andalouse. La danse est la pièce maîtresse de ce prochain festival. Symbole de l'avenir, la petite fille de l'affiche, photographiée de dos. Émouvant, un hommage à la mémoire de René Robert, photographe de renom, qui a porté un regard généreux sur les artistes, dont le travail planera sur les murs des théâtres, musées et cinéma de cette 33e édition, concoctée de manière à réunir les stars primées du cante et du baile. « *Un festival grandiose* », a déclaré Chema Blanco, conseiller artistique, « *les jeunes artistes sont l'avenir, et sans renier les racines, ils n'ont pas de vision passéiste, s'inscrivent dans la contemporanéité, l'actualité de la discipline.* »

Témoin la grande Ana Morales et son *Peculiar*, qui fait rupture avec tous les académismes. Pour l'accompagner, Miguel Marin Pavón. Autre work in progress, *Los bailes Robados*. Figure de proue, le chorégraphe David Coriá. Et si l'on ne présente plus Israël Galvan et Niño de Elche, il faut préciser que *Mellizo Doble* signe une création rare d'artistes connectés, dansant leur monde personnel. Pour voyager dans les profondeurs du Cante Jondo,



«Peculiar» d'Ana Morales

écouter, c'est sa première venue à Nîmes, Rosario La Tremendita, son *Tremenda. Principio y origen*. Pour ce qui est des voix, celles de Perrate & Arbol qui se produiront dans la petite salle de Paloma, invitent à une extraordinaire odyssée sonore. Sebastián Cruz et Alfredo Lagos, orfèvres du chant et de la guitare, sont talentueux. Bien sûr, Rocio Molina fait retour, dans une attendue *Vuelta a Uno*. Les femmes artistes sont bien représentées avec Javiera de la Fuente, à la danse et au chant, La Yerbabuena, figure emblématique, et l'élégante Marina Heredia, chanteuse de Grenade. Mais aussi Luz Arcas danseuse et chorégraphe qui revisite les codes du folklore espagnol.

Étonnante dans un solo brut et dénudé, la danseuse britannique, Yinka Esí Graves. Andres Marin & Jon Maya ne sont pas en reste, le Madrilène Alfonso Losa ne l'est pas non plus. Il y aura encore à faire avec des rencontres, des master class, du cinéma, des expositions, la parole des artistes et, *aiiii*, une balade flamenca, bien frappée, proposée par Sandy Korzekwa, photographe officielle du festival.

M.J.L

**Du 9 au 21 janvier à Nîmes (30).
Tél. 04 66 36 65 10. theatredenimes.com**

FESTIVAL FLAMENCO



Comme chaque hiver depuis maintenant plus de 30 ans, le Festival Flamenco prend place en début d'année dans la cité gardoise. Particularité de l'édition qui se tient en 2023, elle est la dernière de l'actuel directeur du Théâtre de Nîmes, François Noël. Comme à l'accoutumée en revanche, l'événement accueille de nombreux artistes de renom, mais est également un révélateur de talents de chant, de guitare et de danse, qui perpétuent la tradition de l'art andalou dans le Sud de la France.

Au programme plus précisément cette année, la danseuse Eva Yerbabuena et son spectacle «Desde mis ojos», qui s'interroge notamment sur la relation entre le corps et le regard. La chanteuse de Grenade, **Marina Heredia** vient elle conter et interpréter l'histoire de cet art qu'est le flamenco. Tandis que le guitariste Rafael Riqueni fait preuve lui de doigté vis à vis de son instrument, et ce en guise de clôture de ce beau festival qui rend hommage à la culture hispanique.

Maxime Martinez

*Du 09 au 21/01/2023 au Théâtre de Nîmes (30).
www.theatredenimes.com/festival-flamenco*

Festival Flamenco de Nîmes

RÉGION / THÉÂTRE DE NÎMES

Événement incontournable, Le Festival Flamenco de Nîmes revient embraser la ville avec le meilleur de l'art andalou.

Quoi de mieux pour réchauffer nos cœurs et nos corps glacés, après un été pourtant trop long, que la ferveur et la flamboyance du flamenco? Cette 33^{ème} édition du festival nîmois, qui sera la dernière sous sa direction, François Noël la dédie au photographe René Robert, compagnon de longue date disparu en 2022 à l'âge de 85 ans, et la veut «*bouillonnante et joyeuse*». Les plus grands noms s'y sont donné rendez-vous pour un programme de rêve, à faire fondre de plaisir les aficionados.

Un programme de haut vol

Après en avoir dévoilé un *work in progress* la saison dernière, Ana Morales présente en ouverture la version aboutie de *Peculiar*. Celle qui vient de remporter en Espagne le Prix national de Danse y rompt avec tous les académismes. Israel Galván s'associe quant à lui à Niño de Elche dans *Mellizo Doble*, un concert chorégraphique, véritable dialogue au sommet entre deux géants du flamenco contemporain. Après *Inicio* et *Al Fondo Ríela*, Rocío Molina revient elle aussi, avec *Vuelta a Uno*, le troisième volet de sa superbe trilogie dédiée à la guitare. Elle y est accompagnée par le brillant Yerai Cortés, et tous deux nous promettent un moment incandescent. Quant à Andrés Marín, lui aussi distingué par le Prix national de danse en 2022, il est accompagné dans *Yarín* par le danseur basque Jon Maya

Rocío Molina et Yerai Cortés interprètent *Vuelta a Uno*.



© José Alberto Puertas

pour un duo qui aiguise la curiosité. À noter également la présence de David Coria, Eva Yerbabuena ou Alfonso Losa. Côté chant, Marina Heredia viendra nous charmer de sa grâce et de son élégance, et côté guitare, Rafael Riqueni clôturera le festival avec son immanquable concert *Herencia*. Enfin, pour que la fête soit complète, cette année verra le retour des soirées off, qui embraseront toute la ville les week-ends.

Delphine Baffour

Théâtre de Nîmes, 1 place de la Calade, 30000 Nîmes. Du 9 au 21 janvier. Tél. 04 66 30 65 10 / theatredenimes.com.

FLAMENCO



OH!
L'AGENDA



6 JANVIER

CONTE
Foyer - Clarenac
Histoire de...
Dans le cadre des
Vendredi de l'agglô
[www.nimes-metro-
pole.fr](http://www.nimes-metro-
pole.fr)

CAFÉ-THÉÂTRE
La comédie de
Nîmes
*Vous pouvez
embrasser la fiancée*
Jusqu'au 8
[www.lacomediede-
nimes.com](http://www.lacomediede-
nimes.com)

8 JANVIER

MUSIQUE
Vergèce - Espace
Concert du Nouvel An
Ensemble Callopé
[www.culturever-
gèce.fr](http://www.culturever-
gèce.fr)

CAFÉ-THÉÂTRE
*La comédie de
Nîmes*
La ville de course

9 JANVIER

THÉÂTRE
Horales murs -
Nîmes
*La leçon de
français*
Savoir ce que parler
veut dire
www.atprimas.fr

11 JANVIER

THÉÂTRE
Le Cratère - Ales
Peau de papier
Immersion dans une
feuille de papier
www.lecratere.fr

DANSE
Théâtre Bernadette
Labont - Nîmes
Ana Morales
Félicité flamenco
[www.theatrede-
nimes.com](http://www.theatrede-
nimes.com)

33ème Festival flamenco

Richesse et beau programme pour cette édition 2023. A quelques jours du départ de François Noël, le Directeur du Théâtre, son conseiller artistique pour le flamenco, Chema Blanco, lui a fait comme cadeau, ni plus ni moins, qu'Israël Galván, Rocio Molina et Andrés Marín, trois des stars de la danse actuelle, pour la première fois à Nîmes sur la même affiche, et, autour, un tir groupé d'artistes où la nouvelle scène flamenco prend ses aises entre pur flamenco et gestuelle contemporaine, chants traditionnels et musique électronique. Histoire de ne pas oublier, au-delà de la sempiternelle controverse des anciens et des modernes, que le flamenco est un art en perpétuel mouvement, une musique vivante et perméable qui évolue constamment. Ce que l'on voit et entend aujourd'hui est forcément différent d'il y a trente ans, à l'aube du festival. Pour autant, tous les artistes présents, tout en soulignant leurs désirs d'ouverture, rappellent leur attachement à la tradition. Ils font intervenir leurs innovations dans un système de communication toujours aussi codifié. Cette démarche est entreprise de l'intérieur, par des interprètes ayant une vraie connaissance des formes traditionnelles et qui, à travers leur créativité, continuent à les préserver. N'était-ce pas Federico Garcia Lorca qui disait, déjà en son temps et très justement, que toutes les évolutions du flamenco le ramenaient toujours à son essence ?

Au programme

Le Prix national de la danse de la Biennale de Séville 2021, Ana Morales (le 11), la création in progress de David Coria (le 12), la créativité cubiste d'Israël Galván et Niño de Elche (le 13), le canto jondo moderne de Rosario la Tremendita et la surprise Perrate avec le musicien electro Arbol (le 14), le concert acoustique de Sebastián Cruz et Alfredo Lagos suivi du dernier épisode de la trilogie de Rocio Molina (le 15), l'hommage chorégraphique à la chanteuse chilienne Violeta Parra de Javière de la Fuente et l'emblématique Eva Yerbabuena (le 17), le canto de Grenade de Marina Heredia (le 18), la danse primitive de Luz Arca et la rencontre au sommet d'Andrés Marín et du basque Jon Maya (le 19), le plus classique - peut-être - des danseurs contemporains Alfonso Losa (le 20), le solo de la britannique Yinka Esi Graves et le génie sévillan du maestro Rafael Riqueni (le 21) plus des rencontres, des représentations scolaires, du cinéma et des expositions, dont l'hommage du festival au photographe René Robert, décédé l'an passé.

Nîmes - du 11 au 21 janvier

Rencontre avec Chema Blanco

Qui est Chema Blanco ?

Même si je n'aime pas parler de moi, je me considère avant tout comme quelqu'un d'honnête. Quelqu'un de passionné par l'art, et le flamenco me permet de pouvoir vivre pleinement ma passion.

Pouvez-vous nous présenter cette édition 2023 ?

Je dirais que c'est d'abord une programmation qui reflète ce qui est en train de se passer actuellement dans le flamenco et qui indique les voies possibles pour le futur de cet art. Une programmation remplie d'étoiles. C'est probablement la dernière édition du festival dirigé par François Noël et je pense que c'est le meilleur au revoir qu'on puisse lui dire.

Est-ce que le Festival de Nîmes a quelque chose de particulier ?

Le festival de Nîmes est un lieu de convivialité et de mise à jour de l'actualité du flamenco. Il est très enrichissant pour le public mais aussi pour les artistes. Mais, surtout, ce festival est un grand appui pour le flamenco. Il l'a grandement favorisé à travers toutes les coproductions et les résidences techniques qui ont été proposées. Sans cette aide, beaucoup de spectacles n'auraient pu se faire. Nous sommes très reconnaissants envers François Noël. Il est l'architecte de tout ce soutien.

Comment vivez-vous l'évolution du flamenco ?

Le flamenco a toujours été en constante évolution. C'est ce qui rend cet art si attrayant. Si ce n'était pas le cas, je ne pense pas qu'il m'intéresserait.

Chema Blanco est conseiller artistique flamenco du Théâtre de Nîmes et du festival depuis 2019. Il a, par ailleurs, été nommé directeur de la Biennale Flamenco de Séville en 2021.





A la izquierda, Ana Morales en un momento de 'Peculiar' (Foto: Alain Scherer); a la derecha, Jon Maya y Andrés Marín interpretan el espectáculo 'Yarín'

MÚSICA

Los grandes del flamenco se citan en el Festival de Nimes

Los grandes del flamenco se citan en el Festival de Nimes

Ana Morales y Andrés Marín, ganadores del último Premio Nacional de Danza, coinciden en uno de los acontecimientos más prestigiosos dentro de la programación flamenca fuera de nuestro país

9 enero, 2023 - 01:14



EN DANZA FLAMENCO NIMES

José María Velázquez-Gaztelu

Sigue adelante el **Festival de Nimes**, uno de los acontecimientos más prestigiosos dentro de la programación flamenca fuera de nuestro país, que cumple su trigésimo tercera edición. Por allí han pasado las grandes figuras y también las menos mediáticas, aunque **siempre la calidad ha estado presente**, así como el interés a la hora de descubrir personajes que incluso en España no fueron lo suficientemente atendidos.

La diversidad es, en nuestra época, una de las singularidades del **flamenco, manifestación artística que va evolucionando sin complejos**, y que no solo absorbe influencias llevándolas a su terreno y transformándolas, sino que, además, ejerce una vigorosa proyección sobre pronunciamientos musicales de la más variada especie. Y todo esto, naturalmente, lo pone de relieve el Festival de Nimes.

La muestra, del 9 al 21 de enero, se inicia con un recuerdo a **René Robert**, maestro de la fotografía a quien está dedicada la presente edición, fiel amigo del festival desde sus principios, y que falleció en circunstancias dramáticas en enero de 2022, aunque pudimos contemplar algunas de sus siempre **magníficas exposiciones en el elegante Carré d'Art**, edificio firmado por Norman Foster, ubicado en pleno centro de Nimes.

[El Festival de Nimes pisa nuevos territorios]

Los dos **flamantes premios nacionales de danza** acuden este año a la cita: **Ana Morales**, con su **Peculiar**, y **Andrés Marín**, con **Yarín**, que comparte con el especialista en danzas tradicionales vascas **Jon Maya**. Peculiar fue en principio un encargo del teatro parisino de La Villette, que en el caso de Ana Morales se convirtió, dice, en una oportunidad de "juntar artistas que se acercan al flamenco con una mirada muy personal, para los que he creado espacios abiertos donde se mueven libremente hasta conseguir **un ritual sonoro y dancístico**, en efecto peculiar".

Uno de sus fundamentos radica en el hecho de que los personajes enseñan el lado más auténtico, despojándose de histrionismos interpretativos para acceder al ámbito de la **improvisación sin disfraces**. "Parto de mis inquietudes, del momento vital en el que me encuentro. Soy alguien que utiliza **el flamenco como herramienta para alimentarme**, para crecer, para poner encima del escenario mis reflexiones, para curarme, para compartir, para desnudarme y ser más auténtica, para evolucionar internamente a través del arte".

Marina Heredia estará acompañada por José Quevedo Bolita y Tomás Perrate indagará en la electrónica

"Pero en **Yarín** se establece un diálogo entre Jon Maya y yo en el que **nos comunicamos por medio del lenguaje corporal**. Eso se llama una convivencia, donde llegamos a un consenso y es lo interesante para que aflore la creación, si no sería una exposición sin trascendencia donde cada uno iría por su lado". Aproximarse a la **danza vasca** forma parte de su búsqueda o, como él mismo afirma, de un acercamiento al desconocimiento. "Necesito relacionarme con otros círculos creativos. Forma parte de mi dinámica natural. Si no nos movemos, estaremos muy cómodamente instalados, pero yo procuro saber a donde no voy".

También el cante estará presente en Nimes con conciertos de primer nivel: **Marina Heredia**, una de las voces más espectaculares de nuestro tiempo, vendrá acompañada de **José Quevedo Bolita**; Tomás de Perrate continúa su indagación acerca de los sonidos secundado por la música electrónica de **Miguel Marín Pavón, Árbol**; **Rosario la Tremendita** presenta

Festival Flamenco de Nîmes : le duende de Noël

Galván, Molina, Marín, Morales, Perrate, Riqueni, Elche et bien d'autres. Également du cinéma, des rencontres, des expositions et un « off ». La 33e édition du Festival Flamenco de Nîmes confirme l'excellence et l'exigence artistiques d'un événement parmi les plus attendus du genre

par **Ludovic Tomas** 5 janvier 2023

118

L'un est au patrimoine mondial de l'Unesco. L'autre pas. À défaut, Nîmes peut revendiquer ses galons de capitale du flamenco. Au moins le temps d'une quinzaine, chaque hiver, et depuis plus de trois décennies. Si le Théâtre de Nîmes et son directeur François Noël visent souvent haut, le **Festival Flamenco** 2023 frappe particulièrement fort. Après deux années perturbées, l'envie de se surpasser et de combler les aficionados est palpable à la lecture de l'affiche de la 33^e édition. Il eût sans doute été difficile de faire mieux. Avec un conseiller artistique qui est aussi directeur de la *Biennale de flamenco de Séville*, cela rend la chose plus aisée. Peut-être plus que nul autre programmateur, Chema Blanco a le flair et l'audace de se saisir, dans le bouillonnement de la création flamenca actuelle, des projets qui créeront l'événement. Parce qu'il sait aussi que rien ne serait possible sans inviter celles et ceux qui perpétuent les formes cardinales de cet art, le festival nîmois est observé comme une des références internationales du genre.

Punkette de Triana

Sur la quinzaine de propositions de ces deux semaines qui prolongent admirablement les fêtes de fin d'année, une belle majorité est consacrée à la danse. Au *baile*, dira non sans forfanterie le public averti. Elle avait dévoilé, l'an dernier, un instantané de sa création en cours, **Ana Morales** revient en toute logique présenter l'œuvre aboutie, *Peculiar* (11 janvier). Partant de la rigueur du flamenco, l'ancienne soliste du Ballet Flamenco d'Andalousie s'en affranchit avec une élégante fantaisie, habitée par une gestuelle épurée et nourrie de rencontres plurielles. Elle a choisi de s'entourer aussi bien d'une harpiste que de la voix de **Tomàs de Perrate**, dont le *cante* profond descend d'une des grandes dynasties gitanes. Celui-ci est également à l'honneur de la soirée musicale accueillie à Paloma le 14 janvier. Il y présente son duo avec le musicien et compositeur **Arbol**, dans un registre plutôt avant-gardiste, entre purisme vocal et expérimentation sonore. Juste avant, le concert de **Rosario la Tremendita** devrait également surprendre. Mêlant électronique, électrique et acoustique à un engagement social et féministe, cette punkette de Triana apporte elle aussi sa pierre à l'histoire vivante du flamenco.

Comme Ana Morales l'an passé, c'est le chorégraphe **David Coria** qui défile le processus de création de son prochain spectacle, *Los Bailes Robados* (12 janvier), à découvrir en intégralité en 2024. Amie de Pina Bausch, **Eva Yerbabuena** est une artiste flamenco à la carrière suffisamment convaincante pour être rangée parmi les figures de la danse. La cinquantaine passée, elle a eu envie d'interroger le regard que l'on pose sur elle, et de redécouvrir son corps, à travers le regard d'un autre. Pour *Re-fracción (desde mis ojos)* (17 janvier), elle confie au chorégraphe et metteur en scène Juan Kruz Díaz de Garala Esnaola le soin de la révéler de manière inhabituelle aux yeux du public.

Trublions

Saut de génération et bifurcation esthétique avec **Luz Arcas**, étoile montante de la danse contemporaine qui revisite les codes du folklore espagnol. Sa pièce *Toná* (19 janvier) trouve son origine dans une histoire très personnelle. À l'annonce de la maladie de son père, elle revient dans la maison familiale où elle trouve icônes et objets oubliés, faisant resurgir des anecdotes mais aussi des peurs. Dans un voyage spirituel qu'elle conçoit avant tout comme un acte de liberté et de résistance, la chorégraphe et danseuse s'entoure de **Lola Dolores** et **Luz Prado** pour danser la mort et célébrer la vie.

Place aux géants. À deux marqueurs de la créativité contemporaine réunis, dans le champ chorégraphique pour l'un et le chant tout court pour l'autre, **Israel Galván** et **Niño de Elche** offrent enfin à Nîmes leur trublion *Mellizo Doble* (13 janvier), découvert à Avignon en 2020. Un spectacle décoiffant de liberté, de surréalisme, de folie. Et pourtant si intrinsèquement flamenco. Dans les dialogues comme dans les silences. Une œuvre dont on ressort à la fois conquis et assommé tant par son audace que par sa profondeur. Autre rencontre au sommet que celle d'**Andrés Marín** et **Jon Maya**, réunis pour *Yarin* (19 janvier). Le premier fait partie des pionniers de la vague rénovatrice qui secoue le flamenco, avant même Galván. Cela ne l'empêche pas de continuer à surprendre, pour preuve son Prix national de danse obtenu en 2022. Le second est aussi danseur mais de tradition basque. Leur crédo ? Revendiquer leurs racines, y puiser, les partager et les faire converger en un dialogue artistique universel.

Trio idéal

Après Galván et Marín, il ne manquerait plus que **Rocio Molina** pour parachever le triptyque idéal de la révolution flamenca. Eh bien, Nîmes l'a fait ! Comment pouvait-il en être autrement puisque la chorégraphe danseuse de la province de Malaga est une fidèle du plancher nîmois. Et il n'y avait aucune raison qu'elle n'y présente pas *Vuelta a Uno* (15 janvier), ultime épisode de sa *Trilogía sobre la guitarra* dont elle a honoré le festival des deux premiers volets. Pour ce troisième dialogue complice avec un guitariste, Rocio Molina a choisi **Yerai Cortés**. Pièce plus exubérante et survoltée que les précédentes (*Inicio* en 2020 et *Al Fondo Riela* en 2022), *Vuelta a Uno* offre une scénographie baignée de couleurs vives, qui sublime les alegrías, tangos et autres bulerías.

Parmi les autres spectacles de danse programmés, notons celui d'**Alfonso Losa** (20 janvier), maillon entre maestros et nouvelle génération, ou encore la première mondiale de l'osé – et dénudé – *The Disappearing Act* (21 janvier) de la Noire et Britannique **Yinka Esi Graves**, qu'une grossesse trop avancée avait empêché de présenter l'an dernier. Ne passez pas non plus à côté de la sublime voix de **Marina Heredia** (18 janvier), grande cantaora originaire de Grenade, qui invite à un voyage à travers l'histoire et la géographie du chant flamenco. Et pour clôturer cette édition d'exception, le guitariste tout en nuance **Rafael Riqueni** pour *Herencia* (21 janvier), récit tiré de l'album éponyme, plusieurs fois primés.

LUDOVIC TOMAS

Du flamenco pour raviver le cœur de l'hiver

Du 9 au 21 janvier, Nîmes accueille la 33^e Édition du festival de flamenco.

AMÉLIE GOURSAUD / GARD / 07/01/2023 | 07H42



Ana Morales, qui compte parmi les interprètes et chorégraphes les plus remarquables de la danse flamenco, ouvrira le bal avec son spectacle « Peculiar ». PHOTO Alain Scherer

Voilà de quoi réchauffer le cœur de l'hiver ! Le festival de flamenco de Nîmes est de retour pour une 33^e édition, qui sera la dernière orchestrée par l'actuel directeur du théâtre de Nîmes, François Noël, en passe de prendre sa retraite. Elle sera dédiée à la mémoire du photographe René Robert, spécialiste du flamenco et compagnon de longue date du festival décédé en janvier 2022 à 85 ans. Certaines de ses photographies seront projetées et exposées au théâtre de Nîmes, en hommage à son œuvre.

« *Nous avons construit un programme bouillonnant et joyeux, marqué par la présence de tous les grands noms de la scène actuelle flamenco* », explique François Noël dans le dossier de presse de l'événement. Parmi ces grandes figures, la danseuse Ana Morales dont le spectacle, *Peculiar*, ouvrira le festival. Après avoir dévoilé en 2022 son work in progress, elle revient à Nîmes présenter l'aboutissement de son œuvre. Rocío Molina revient elle aussi, avec *Vuelta a Uno*, troisième volet de sa superbe trilogie dédiée à la guitare (15 janvier).

Autre moment fort du festival : la rencontre au sommet entre Andrés Marín et Jon Mayade, deux artistes issus de cultures chorégraphiques différentes, le flamenco et la danse basque (19 janvier). Le chorégraphe Israel Galván s'associe quant à lui au musicien Niño de Elche dans *Mellizo Doble*, pour un spectacle à la fois classique et contemporain, à cheval entre tradition et innovation (13 janvier).

Figurent également au casting de cette programmation de haut vol David Coria, Eva Yerbabuena, Alfonso Losa, Rosario La Tremendita, Perrate et Arbol, Sebastián Cruz et Alfredo Lagos, Javiera de la Fuente, Marina Heredia, Luz Arcas, Alfonso Losa, Yinka Esi Graves... et le grand Rafael Riqueni, qui clôturera le festival en beauté avec son concert *Herencia* (21 janvier).

* *Intégralité du programme sur*
<https://theatredenimes.com/festival-flamenco/>



La danseuse et chorégraphe Rocío Molina présente le troisième volet de sa trilogie autour de la guitare.

JOSE ALBERTO PUERTAS

REPÈRES

La 33^e édition du Festival Flamenco de Nîmes confirme la bonne forme de la discipline. Avec quinze spectacles, la programmation très axée sur la danse réunit une génération qui a révolutionné l'art andalou, lui ouvrant les scènes du monde entier. Mais le festival ne se limite pas aux spectacles. Pendant dix jours, du matin au soir, s'enchaînent expositions et vernissages, spectacles dans les écoles, conférences, rencontres, projections... Et un festival off avec des dizaines de rendez-vous, pour prolonger la fête jusqu'au bout de la nuit. Spectacles du mercredi 11 au samedi 21 janvier. Programme détaillé sur Midilibre.com

Nîmes, le flamenco au présent

FESTIVAL

Le cycle démarre ce mercredi au théâtre Bernadette-Lafont, pour une rencontre entre la tradition et la création actuelle.

Stéphane Cerri
scerri@midilibre.com

Pour le dernier Festival Flamenco dont il signe la programmation, François Noël, directeur du théâtre de Nîmes sur le départ, voulait réunir tous les artistes qu'il aime, ceux que les habitués ont vus éclore ces vingt dernières années. Il le reconnaît volontiers, son mandat a épousé le développement d'une génération exceptionnelle, position-

nant le flamenco comme une discipline contemporaine et le festival comme le reflet de cette époque. Cet accompagnement est passé par la programmation, puis, au fil du temps, la production, les résidences, la présentation d'étapes de création...

Hors des sentiers battus

Cela se vérifie dès la première soirée, ce mercredi, avec *Pelicular* d'Ana Morales, qui avait présenté l'an dernier un *work in progress*. Lauréate du Prix national de la danse en Espagne, elle revient avec une œuvre aboutie, désormais sur le devant de la scène après avoir été soliste du Ballet d'Andalousie. Les stars de la danse forment l'essentiel de la programmation. Le chorégraphe Israel Galván et le chanteur Niño de Elche sont deux dynamiteurs. Ils se présentent ensemble avec *Melizo Do-*

ble, « un spectacle où ils sont très connectés et où on peut voir le monde de chacun », selon Chema Blanco, conseiller artistique du festival. En 2020, la danseuse Rocío Molina avait improvisé un duo avec le guitariste Rafael Riqueni. Petite forme. Grand triomphe. Elle a poursuivi cette recherche pour donner naissance à une trilogie, dont elle vient danser le dernier volet avec Yerai Cortés, quelques mois après avoir décroché le Lion d'argent de la Biennale de la danse de Venise. Car cette génération a fait sauter toutes les portes, propulsant le flamenco sur les plus grandes scènes du monde.

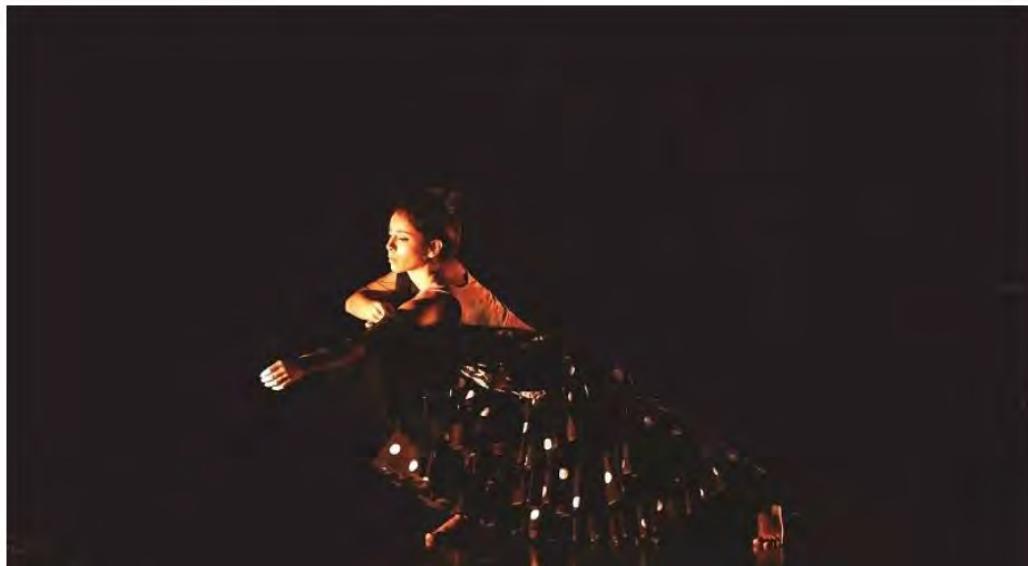
Cela concerne aussi Eva Yerbabuena qui interroge le regard que l'on pose sur elle dans *Re-fracción (desde mis ojos)* ou Andrés Marín qui dialogue avec le danseur basque Jon Maya dans

Yarín. Certains danseurs, venus du contemporain, viennent puiser dans le flamenco. C'est le cas de la danseuse et chorégraphe Luz Arcas, qui s'inspire des rituels et des symboles autour de la vie et de la mort dans *Toná*. L'avenir sera également sur scène avec le travail en cours de David Coria pour *Los Bailes robados*, la performance *Envioletá* de Javiera de la Fuente dédiée à l'icône chilienne Violetta Parra, la première invitation faite à Alfonso Losa pour sa déclaration d'amour à la danse *Flamenco : espacio creativo* ou le solo brut et dénudé *The Disappearing Act*, réflexion de la Britannique d'origine ghanéenne Yinka Esi Graves sur le silence et la résistance de la femme noire. Pour la musique, le flamenco prend aussi des formes métissées et actuelles, avec Rosario La Tremendita qui fait voyager

le cante jondo, alternant les palmars, les guitares, les sons électroniques et les synthés. Même les plus anciens se sont remis en question, à l'image de Tomás de Perrate qui sillonne les scènes avant-gardistes avec Arbol, qui a débuté au sein de la musique indé britannique. Que les adeptes d'un flamenco plus doux se rassurent, ils pourront aussi déguster la rencontre autour de la musique baroque du chanteur Sebastián Cruz et du guitariste Alfredo Lagos, le voyage à travers la géographie du flamenco de la cantaora Marina Heredia ou les notes étincelantes du guitariste Rafael Riqueni, le coup de cœur de François Noël qui n'envisageait pas un dernier festival sans lui. Après avoir assuré la clôture de la Biennale de Séville, il ferme le cycle nîmois et deux décennies exaltantes.

Festival Flamenco 2023 : grandeur et danse

Jan 12, 2023 | A l'affiche, Temps libre



Le Théâtre de Nîmes dévoile la programmation du 33e Festival de Flamenco qui se tiendra du 9 au 21 janvier 2023. Plus que jamais, les plus grands danseurs et musiciens y côtoieront l'avant-garde, confirmant la place de l'événement comme le deuxième du genre sur le plan international.

Depuis plus de trente ans, Nîmes entretient et fait croître la flamme à la fois subtile et incandescente du flamenco aux premiers frimas de l'hiver. Associant les identités gitanes espagnoles et l'aptitude nimoise à célébrer l'art contemporain et la création artistique, le Théâtre y réunit les plus grandes figures de la discipline et les étoiles montantes, durant 13 jours intenses, à la salle Bernadette Lafont, à l'Odéon, à Paloma et au Musée de la Romanité.

Effervescence

Chaque année, le flamenco à Nîmes retrouve ses fondamentaux et révèle sa postérité protéiforme. On y présente et on y élabore de nouvelles créations, à travers les « Work in Progress », des résidences artistiques au cours desquelles le spectateur peut apprécier le travail à l'oeuvre et, à l'édition suivante, son aboutissement. Au rendez-vous de cet événement incontournable, les artistes y trouvent aussi l'occasion de s'associer pour de futures collaborations. S'y ajoute, en marge des spectacles de la programmation officielle, un Off à la spontanéité indomptable qui fait vibrer la cité jusqu'au bout de la nuit et s'improvise dans divers établissements de la ville.

15 spectacles dont 10 dansés

Cette dernière programmation pour le Directeur du Théâtre de Nîmes François Noël, qui prend sa retraite, conçue par Chema Blanco (Directeur de la biennale de flamenco de Séville) fait la part belle à la danse, où elle est présente dans 10 spectacles sur 15. Accompagnées de musiciens et chanteurs prestigieux et talentueux, ces prestations chorégraphiques n'en sont pas moins multifformes. De retour à Nîmes : **Ana Morales** (Prix national de danse « interprétation » 2022 en Espagne) finalise *Peculiar*, dévoilé en 2022; l'incontournable **Rocio Molina** (Lion d'argent 2022 à la Biennale de la Danse de Venise) vient clore sa trilogie dédiée à la guitare en compagnie de **Yeraí Cortés** avec *Vuelta a Uno*; **Eva Yerbabuena** (formée par les maîtres du flamenco et danseuse au Wuppertal de Pina Bausch) se (re)présente dans *Re-fracción*; **Luz Arcas** (meilleure interprète féminine de danse aux Max 2022), revisite les origines flamenco dans *Toná*, tout comme le Madrilène **Alfonso Losa**. A noter des duos de chocs, des rencontres au sommet, tels **Israel Galván** et **Niño de Elche** qui se retrouvent ensemble sur scène dans un duo de titans, *Melizo Doble*, ou **Andrés Marín** (prix national de Danse 2022 en Espagne) et **Jon Maya** qui font rimer flamenco et danse basque.

Du côté de l'avant-garde et des étoiles montantes, signalons le contemporain *Los Bailes Rodabos*, création en cours, de **David Coria**. **Javier de la Fuente** présente la version finale d'*Envialeta*, une première mondiale, la britannique **Yinka Esi Graves** dévoile sa première création solo *The disappearing Act*.

Musique et chant : entre tradition et innovation

Des temps forts pour les amateurs du flamenco moderne avec l'autrice, compositrice multi instrumentiste **Rosario La Tremendita**, issue du quartier légendaire gitan La Triana à Séville qui revisite le *Cante Jondo* en y mêlant des sonorités synthétiques et électroniques, tout comme **Perrate** et **Arbol**. Sébastián Cruz et Alfredo Lagos interprètent de grandes compositions (Haendel, Jordi Savall) en mode flamenco.

Côté Puro, la grande cantaora **Marina Heredia** et le guitariste **Rafael Riqueni** (« plus grand guitariste au monde » ont estimé de concert François Noël et Chema Blanco) seront présents.

Une vision d'avenir

« Je suis très fier du parcours accompli, nous avons réussi à faire de cet événement le festival contemporain du flamenco », a évoqué François Noël. « Sans renier ses racines, il offre au flamenco une vision d'avenir » a-t-il souligné. A l'image de cette petite fille illustrant l'affiche de cette édition, dont on ne voit que le dos et qui « danse, chemine, avance ». Un cliché du regretté René Robert auquel le Théâtre rend hommage en lui consacrant une exposition, du 10 au 21 janvier. Chema Blanco a pour sa part rappelé sa volonté de s'ancrer dans l'actualité de la discipline, d'en souligner les résurgences comme les émergences.

Rencontres, master class, projection, expositions et représentations scolaires sont également au programme.

Ouverture de la billetterie le 22 novembre à 11h sur Festival Flamenco – Théâtre de Nîmes (theatredeNimes.com)

<https://vivrenimes.fr/2023/01/festival-flamenco-2023-grandeur-et-danse/>

Marina Heredia : "En concierto"

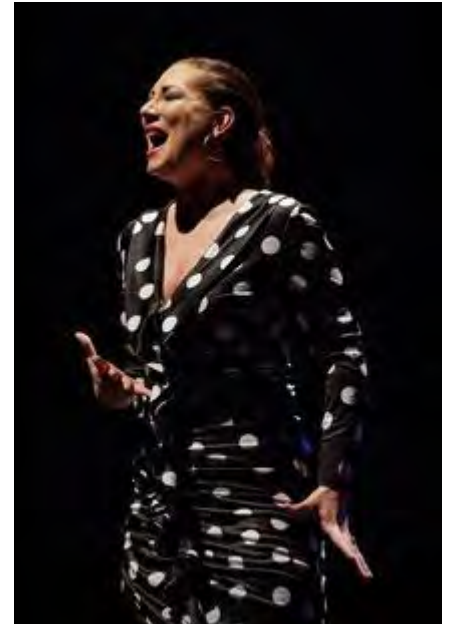
Nîmes, Théâtre Bernadette Lafont, 18 janvier 2023

Chant : Marina Heredia

Guitare : José Quevedo "Bola"

Percussions : Paquito González

Chœurs et palmas : Anabel Rivera et Fita Heredia



Il est réjouissant de constater qu'il existe encore un public pour un récital de cante sans adjuvants, pas même un(e) artiste invité(e) pour la danse. Le Théâtre Bernadette Lafont

était archi-comble pour le récital de Marina Heredia, initié par des bulerías por soleá dont l'interprétation a cappella (sur les palmas de ses quatre partenaires) était propice à plonger les auditeurs, malgré les dimensions de la salle, dans la relation d'intimité et de réceptivité qui convenait au programme qui allait suivre.

En duo avec José Quevedo "Bola", une vidalita au profil mélodique creusé dans les graves a achevé de nous faire oublier, pour un moment au moins, la distance inévitable entre la scène et le public. Dès lors, il était possible à la cantaora de passer à un répertoire plus festif et démonstratif sans rompre le lien : une longue suite d'alegrías et de cantiñas qui firent valoir la créativité de ses phrasés rythmiques et l'amplitude de son registre vocal, qu'elle a encore étendue – des profondeurs d'une première alegría classique à une cantiña centrale stratosphérique dont elle attaqua les notes extrêmes sans crispation stridente et sans rien perdre de son soutien vocal. Comme c'est devenu la coutume, la pièce était encadrée par des estribillos des deux choristes (Anabel Rivera et Fita heredia), un procédé dont Marina Heredia usa avec modération et discernement quand les cantes s'y prêtaient (tangos et bulerías), et non pour "gagner du temps" comme c'est trop souvent le cas. Paquito González a mené avec discrétion et rigueur, deux caractéristiques constantes de son jeu, l'accelerando des siguiriyas – de Joaquín Lacherna/Camarón ("A los santitos del cielo...") à Enrique "el Mellizo"/Antonio Mairena ("Dinero, dinero...") : versions sobrement classiques de Marina Heredia, avec la signature stylistique locale de la dynastie des Gómez-"Coloraos".

La cantaora avait plus que mérité une pause, en l'espèce un solo por soleá d'El Bola, original par les orientalismes de son introduction et surtout par ses épisodes en "tapping" (sans attaques de la main droite). C'est peut-être le choix de ce palo qui nous priva des cantes por soleá de Marina Heredia, pourtant une spécialité "de la casa". Le guitariste est son accompagnateur attitré et attentif, toujours prêt à la relancer ou à lui offrir un peu de répit par de puissantes, longues et spectaculaires falsetas "a cuerda pelá" (picado et pouce). Peut-être aussi lui offre-t-il le confort d'une connivence de longue date et de réflexes partagés qui ne l'incite pas à prendre des risques et à sortir de sa zone de sécurité. A ce stade, le concert était vocalement et musicalement impeccable – un peu trop, ajouteraient quelques esprits chagrins au nombre desquels nous ne nous comptons pas.

Il gagna en plénitude avec l'interprétation hiératique d'une canción-farruca composée par El Bola en hommage au danseur Manuel Santiago Maya "Manolete", décédé en septembre dernier, et un supplément d'âme ou d'émotion, définitif, avec une série de malagueñas (Antonio Chacón : "Que te quise con locura..." ; La Trini : "Los peces mueran de pena...") et de fandangos "abandolaos" – fandango del Albaicín suivi de ses deux dérivés les plus célèbres, de Paco "el del Gas" ("Lejos muy lejos de España...") et Frasquito Yerbabuena ("Un sereno se dormía..."). Dès lors, le récital entra dans l'apogée attendue par le public : une anthologie exhaustive de tangos de Graná (dont deux d'Enrique Morente, déjà devenus traditionnels, en coda) et des bulerías conclues par l'inévitable tube de Rocío Jurado, "Se nos rompió el amor".

Marina Heredia répondit aux ovations du public par deux bis qui ne pouvaient que le combler : des cuplés por bulería d'Adela "la Chaqueta", qu'elle avait enregistrés en 2020 (album "A mi tempo", Meteórica Records) et une chanson de Pablo Milanés por rumba. Il est devenu rare ces temps-ci de voir des spectateurs sortir d'un concert de flamenco en souriant. Le public enthousiaste qui fredonnait l'ultime rumba derrière nous n'était probablement pas le même que celui d'Israel Galván et Niño de Elche (encore que, pour partie au moins...). Il conviendrait cependant de le respecter pour ne pas le perdre, ce qui n'empêcherait en rien de programmer aussi la création d'"avant-garde" (nous reviendrons sur cette réflexion dans notre bilan).

Claude Worms

Photos : Sandy Korzekwa / Théâtre de Nîmes



Marina Heredia a enchanté la salle Bernadette Lafont du Théâtre de Nîmes
- Yannick Pons

Après le succès d'Ana Morales en ouverture de la 33e édition du festival Flamenco cher à François Noël, le théâtre de Nîmes accueillait la cantaora Marina Heredia. La chanteuse de Grenade a offert au public nîmois un récital flamenco entre douleur et sacré.

Après les danseuses, les chanteuses ! Il ne restait que quelques strapontins disponibles dans la salle Bernadette-Lafont du théâtre de Nîmes, hier soir, où Marina Heredia a chanté un Flamenco traditionnel, dans la pure tradition des contreforts de la colline de San Cristóbal, à Grenade, l'un des berceaux du flamenco universel. La Grenadine, petite fille de Rosa Heredia, *la Rochina*, immense chanteuse matriarche tzigane, perpétue la tradition du Flamenco gitan.

Intime et émouvant

Accompagnée à la guitare par l'inséparable José "Bolita" Quevedo, par Paquito González aux percussions et aux palmas (chœur et applaudissements) par Fita Heredia et Anabel Rivera, la cantaora récite en chansons des textes du poète Federico García Lorca du début du XXe siècle, qui content le parcours du peuple gitan et de son arrivée en Espagne par le Sud.

Dès le début, la diva se connecte avec le public nîmois et raconte en espagnol qu'elle est déjà venue ici alors qu'elle était « embarazada », enceinte et qu'elle se sent aujourd'hui un peu plus légère. Sur la scène, le quintet est assis sur des chaises. C'est le fidèle Bolita qui ouvre chaque chanson à la guitare. Puis, il pose sa main sur les cordes et se tourne vers elle. Le silence accueille une voix gitane, puissante mais douce. Des tientos profonds, mélancoliques mais heureux. Son interprétation musicale se rapproche des cantaoras historiques, version moderne, accessible au public contemporain. Elle se retire, majestueuse, et José Quevedo entame un solo. Le guitariste de Jerez, emmené par sa créativité, improvise plusieurs minutes, embarqué par cette posture instable des guitaristes de Flamenco qui tiennent leur guitare sur la cuisse droite en maintenant le manche au niveau du torse. Ainsi cherche-t-il le chaos qui le ramènera à l'ordre. Harmonie qu'il réussit à atteindre, et l'émotion qui va avec.

Un pied dans le sol, et l'autre à l'aventure

Le public est conquis. Marina revient sur scène avec une robe flamenca, noire à pois blancs. Elle rend un hommage appuyé à l'endroit de son oncle "Manolete", danseur flamenco, dieu de la farruca, décédé au mois de septembre. Les palmas disent "allegeez". La chanteuse se lève et offre des tientos tout en douleurs, faisant tourner ses mains autour des poignets dans un déplacement suave et sensuel. Cette longue robe noire qui se froisse laisse entrevoir des chaussures à talons typiques des danseuses flamenco.

Un pied devant l'autre. Un pied dans le sol, et l'autre à l'aventure, elle s'approche du public. Le chant est dansé. Sa voix grave est forte, puissante, proche du sacré. Assis au premier rang, on peut apercevoir l'émotion qui parcourt sa peau. "Maravillosa, guapa", lance la salle. Au deuxième rappel, le public Nîmois offre une demi-standing ovation. Le troisième rappel, c'est pour le plaisir. Olééé.

Yannick Pons

ÉVÈNEMENTS

Marina Heredia au Théâtre de Nîmes : grande voix, grand flamenco

🕒 Temps de lecture 37 sec 🕒 Jeudi 19 janvier 2023

Hier soir, Marina Heredia, l'une des plus grandes voix du flamenco, a emmené le Théâtre de Nîmes dans un voyage loin, très loin...

Au **Théâtre de Nîmes**, ce 18 janvier, devant une salle comble et acquise jusqu'aux strapontins, la sculpturale Marina Heredia a offert une envoûtante danse, assise. Sa voix aussi généreuse que ses formes dansant sur les accords de guitare de son compagnon Bolita ont emmené le public de la déchirure à la joie la plus brute.

Performance "en famille"

La voix s'envole entre suave et rocaïlle, doigts, mains et talons claquent, des accords de guitare complexes qui vont droit au cœur, des percussions subtiles et les chœurs et platos (où l'on trouve sa sœur) à la présence juste...

Un récital fort et enlevé auquel faisaient écho les regards enflammés des fans. Ovation debout, deux rappels et un morceau dédié à sa famille.

Marina Heredia et l'art flamenco

Fille de Jaime Heredia "Le Parrón" et petite -fille de Rosa Heredia (Rochina), matriarche tzigane, Marina, andalouse, aujourd'hui artiste internationale, partage l'art flamenco avec une personnalité et une intensité singulières.

A la sortie du Théâtre, le froid était oublié. Échanges vifs, souvent en espagnol, et reprise gourmande des titres... Certains se lâchent enfin de quelques pas retenus pendant le concert.

Ce soir, le **Festival Flamenco** redonne rendez-vous au Théâtre de Nîmes, salle de l'Odéon, avec Luz Arcas. Récompensée de nombreuses fois, la danseuse et chorégraphe bouscule et revisite les codes flamenco espagnol, à travers une danse puissante...



La chanteuse flamenco Marina Heredia, sur scène au Théâtre de Nîmes ce mercredi 18 janvier
photo © Réveil du Midi

Nimes celebra la vanguardia del baile flamenco entre neones y espacios sonoros

by Sara Arguijo — 20 01 2023 in Novedades, Reseñas



De día, en Nimes sorprende un cielo celeste y claro de nubes dibujadas que recuerdan a las del creador de Los Simpsons. Por la tarde, una ciudad vacía y en calma en la que todos parecen haberse escondido detrás de alguno de los palacetes color arena que pueblan sus elegantes calles. De noche, unos teatros y salas llenos de un público atento y fiel que cada año acude a su Festival Flamenco ávido de descubrir nuevos nombres y disfrutar de las últimas propuestas de lo jondo.

No reconocer el trascendental papel que ha jugado (y juega-) Francia en la propia construcción de lo flamenco y, desde luego, en su desarrollo y profesionalización resultaría cuanto menos ridículo. Pero es que aquí además, en este rincón conocido cariñosamente como 'Nimes de la Frontera' por su estrecho vínculo con Andalucía, este arte forma parte de la memoria sentimental de sus habitantes, se exhibe con orgullo, y salpica hasta sus escaparates, repletos estos días de abanicos, carteles y abalorios que recuerdan el Festival.

Así, este jueves, en la recta final de esta prestigiosa cita francesa, por la que han pasado a lo largo de sus 33 ediciones las grandes figuras del cante, el toque y el baile y que será la última con su actual director, **François Noël**, al frente, los aficionados esperaban asomarse a las creaciones de la bailarina y coreógrafa **Luz Arcas**, estrella emergente de la danza contemporánea, y del sevillano **Andrés Marín**, Premio Nacional de Danza 2022, junto al bailarín tradicional vasco **Jon Maya**. Tras el éxito la noche anterior del entregado recital que ofreció **Marina Heredia**, según los asistentes uno de los más aplaudidos y emotivos de lo que llevamos de festival.

En ese sentido, estas dos arriesgadas apuestas, que dan paso hoy al 'Espacio Creativo' de Alfonso Losa, el estreno de 'The Disappearing Act' de Yinka Esi Graves y la clausura de Rafael Riqueni, se suman a las Ana Morales, David Coria, Israel Galván & Niño de Elche, Rosario La Tremendita, Parrate & Árbol, Sebastián Cruz & Alfredo Lagos, Rocío Molina, Javiera de la Fuente, Eva Yerbabuena y la citada Marina Heredia, que desde el pasado día 11 se han podido ver en la Sala Odéon, la Bernadette Lafont del Théâtre de Nimes o espacios patrimoniales como el Musée de la Romanité. Y, como ya apuntó su consejero artístico, **Chema Blanco**, en la presentación del cartel en Sevilla, pretende no solo de exhibir las últimas tendencias del flamenco de vanguardia sino también de servir de revulsivo para su creación a través de las residencias artísticas y la co-producciones que promueve.

Primero con **Arcas** nos sumergimos en un interesante discurso en el que la premiada bailarina (Premio Ojo Crítico de la Danza 2015, Mejor Intérprete Femenina de Danza en los Premios Lorca 2015 o finalista a la Mejor Intérprete Femenina de Danza en los Premios Max 2017 y 2022, entre otros) afronta una suerte de exorcismo coreográfico partiendo del folklore. Con ecos de Los cuatro muleros, El Vito, los verdiales, las tonás, los abandolaos y otras referencias musicales cercanas la luminosa y sugerente violinista **Luz Prado** (violin y música electrónica) sostiene en sus manos la obra, especialmente en una primera parte tediosa y repetitiva, en la que ella salva e incluso eclipsa el baile de la intérprete. El núcleo del espectáculo se inicia entrada la segunda parte donde mejora en intensidad y sentido y la propuesta se enriquece gracias también a las palmas, percusiones y el eco afinado y resquebrajado de la voz de Lola Dolores. Danza contemporánea con luces de neón que tiene mucho de ejercicio liberador pero que encaja poco en citas flamencas.

Revisitando también las danzas de raíz pero "huyendo de los clichés" llegaba hasta Nimes el último montaje de **Andrés Marín & Jon Maya** tras su exitoso paso por la Bienal de Sevilla. Lo que proponen aquí los bailarines en una aproximación, un encuentro, una búsqueda consciente de las raíces compartidas y los credos contrapuestos. De esta forma, en un exhaustivo ejercicio físico ambos van mirándose, escuchándose y sintiéndose en una atmósfera fantasmagórica y una estética muy teatral, en la que la iluminación de David Bernués y el espacio sonoro de Xabier Erkizia terminan siendo dos personajes más de la obra y elementos hilvanadores de las danzas de Marín y Maya. En la dificultad de aunar las dos antagónicas -o no tanto- corrientes dancísticas, una terrenal y otra aérea, pero ambas ásperas y austeras, ayuda el juego, la habilidad de los artistas de recurrir a ratos a lo histriónico, incluso al clown, para abandonarse y converger.

<https://www.deflamenco.com/revista/resenas-actuaciones/nimes-celebra-la-vanguardia-del-baile-flamenco-entre-neones-y-espacios-sonoros.html>



Jerez y Nimes, Nimes y Jerez

Sobre el Festival Flamenco de Nimes, hace escasos días nuestro querido y admirado Paco Reinoso hacía desde esta misma casa un rico y detallado recorrido por la historia de este importante acontecimiento flamenco y de danza. Evento al que he tenido la oportunidad de asistir esta pasada semana y que, precisamente, se clausuraba ayer con un concierto del maestro Rafael Riqueni. La organización del Festival es merecedora de felicitación y enhorabuena por su trabajo, acogida, hospitalidad, amabilidad cercanía y cariño.

Desde aquí el reconocimiento y agradecimiento al Teatro de Nimes, su director François y todo su equipo al completo. A la organización y dirección artística del Festival con Chema Blanco a la cabeza y la eficiente y amable María Velasco y su equipo logístico entre ellos Leo y Milly, a los responsables de prensa, así como a todas las demás personas que han participado para que todo salga bien: ¡aplausos y ovación enorme!. Estos son los principales ingredientes que deben predominar con independencia de que a unos u otros les guste más o menos la programación y selección de espectáculos y artistas que nunca será del gusto de todos. Esta tarea no es fácil, sobre todo cuando además se le añade sin responsabilidad por parte de la organización una huelga general en Francia el pasado jueves con motivo de la ampliación de la edad de jubilación (igualito que en España todos callados) que alteró todo el plan de vuelos y viajes de llegada y salida de artistas y compañías programadas en esa fecha.

Ante esa situación la misma organización gestionó con nota sobresaliente y resultado óptimo consiguiendo que la programación no se alterara como así ocurrió. Sobre la programación ha sido rica, amplia y variada con nombres de mucho peso y relevancia en el panorama flamenco y de la danza. Siempre se puede mejorar claro que sí. Lo bueno es que vayan pasando todos los artistas y compañías del plantel actual que todavía no han pasado y que lo harán, seguro, en las próximas ediciones. También el Festival de Nimes Flamenco ha contado con nombres de máxima importancia en lo referido a las actividades paralelas como presentaciones de libros, exposiciones, conferencias y dirección de encuentros previos a los espectáculos con artistas. Por ejemplo ha contado con la figura del reputado periodista, poeta, cineasta y admirado José María Velázquez- Gaztelu.

En la sección de interés local respecto a la presencia de Jerez en el festival como apuntaba nuestro querido Paco en su anterior artículo es manifiestamente mejorable pues es cierto que ha sido escasa pero si ha tenido presencia la familia Lagos por ejemplo, o la presencia de nuestro querido Bolita con Marina Heredia y alguno más que se me escapa seguro. Pero si es verdad, querido amigo 'Paco de Cuartillos' que se puede ampliar bastante la presencia de Jerez pues es sobrado y conocido que hay material y del bueno para ello. Desde aquí se le hace la propuesta formal a la dirección del Festival tan querido y hermano de Nimes para que en las próximas ediciones lo tenga más presente. "Que no pare la música". Nos vemos pronto, nos vemos en el "Festival de tus sueños", en el Festival de Jerez y vaya usted con dios.

El Festival Flamenco de Nîmes cierra su 33 edición con los teatros llenos y un futuro abierto

- La prestigiosa cita francesa, que cuenta con Chema Blanco, director de la Bienal, como consejero artístico, despide este año a su actual director François Noël tras diez días con éxitos como el de Marina Heredia, Rocío Molina, Israel Galván, Alfonso Losa o la emotiva clausura de Riqueni

Feliz y relajado se mostraba Chema Blanco, actual director de la **Bienal de Flamenco** y consejero artístico desde hace cinco ediciones del **Festival Flamenco de Nîmes**, tras la clausura de la cita francesa que durante diez días ha reunido en esta ciudad del sur de Francia, conocida cariñosamente como Nîmes de la Frontera por su estrecha relación con Andalucía, un total de quince espectáculos, exposiciones, proyecciones y encuentros con destacados éxitos como los de **Israel Galván** y **Rocío Molina**, "hijos artísticos" del país vecino, **Marina Heredia**, **Alfonso Losa** o **Rafael Riqueni**, que cerró este sábado con un emotivo y aplaudido recital.

Así, Blanco expresaba a este diario su satisfacción por esta 33 edición, que ha llenado prácticamente al completo todas las propuestas de un público heterogéneo y de todas las edades, dispuesto a descubrir las últimas creaciones de lo jondo. "Cuando vienes de Bienal, de ese machaque y ese esfuerzo tan grande, llegas aquí y sientes que todo son cosas buenas...", reconocía el gestor cultural.

En este sentido, Blanco siente que la de este 2023 ha sido su cita "más personal". Por un lado, porque se ha encontrado más seguro y cómodo al conocer mejor el territorio y los intereses del público, y, por otro, porque implica el inicio de "un nuevo ciclo en el que hemos empezado a recorrer caminos que me interesaban descubrir" como, por ejemplo, los de **Luz Arcas**, "que sin ser del flamenco se aproxima a él", **Rosario La Tremendita**, a quien el público francés conocía por su participación en otras propuestas pero no en esta nueva etapa, o **Andrés Marín**, que el viernes volvía aquí, ya con el Premio Nacional de Danza, con **Yarín** una obra junto al bailarín de danza vasca, **Jon Maya**, que muestra "el momento tan interesante en el que se encuentra el sevillano".

Sin duda una clara apuesta por proyectos contemporáneos que, según el director de la Bienal, sigue la línea marcada por **François Noël**, "quien veía un desequilibrio entre la naturaleza programática del teatro, dedicado a la danza contemporánea, y la programación del festival flamenco y por eso me llamó", explica Blanco.

Sin embargo Noël, director del festival y del teatro Bernadette Lafont desde 2003, se despide de su puesto este año por jubilación dando el relevo a Amélie Casasole, que se incorporará en mayo, por lo que el festival afronta un futuro abierto que dependerá del criterio de la nueva directora. No ya sólo para mantener o no el presupuesto y línea de la cita jonda sino también para seguir apoyando las residencias artísticas y coproducciones que ha permitido el crecimiento de artistas, como Galván, Molina o **Ana Morales** y **David Coria**, los dos últimos artistas en desarrollar sus montajes **Peculiar** (en el caso de la Premio Nacional de Danza) y **Los Bailes robados** (que adelantó Coria en Sevilla, estrenará en el Festival de Itálica y presentará en 2024 en Nîmes) gracias a los **work in progress** de Nîmes.

BLANCO SE MUESTRA SATISFECHO POR EL INCREMENTO DE PÚBLICO EN LA QUE CONSIDERA SU EDICIÓN "MÁS PERSONAL" Y CON LA QUE INICIA "UN NUEVO CICLO EN EL QUE RECORREMOS CAMINOS QUE ME INTERESABAN DESCUBRIR" COMO LOS DE LAS CREACIONES DE LUZ ARCAS, ROSARIO LA TREMENDITA O ANDRÉS MARÍN

De esta forma, como ya ocurrió en 2018 con la retirada del entonces director artístico del evento, **Patrick Bellito**, que dejó su puesto después de 27 años programando flamenco y otras músicas en esta ciudad, el próximo Festival se atisba con la tranquilidad del respeto con que los franceses tratan sus proyectos culturales y la incertidumbre de que la nueva dirección proponga nuevos horizontes.

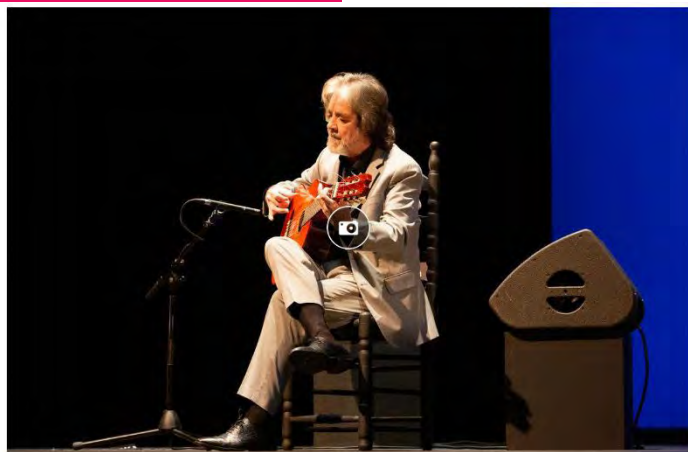
De momento, y a falta todavía de las cifras del balance, el gestor cordobés asegura que ha pedido "confianza" a la nueva directora, que en su trayectoria al cargo de la programación del teatro Villefranche-sur-Saône (Rhône), que dirigía, no ha tenido acercamiento alguno con el flamenco pero que al visitar la inauguración de este festival mostró su sorpresa por la acogida y el prestigio del que goza en esta ciudad francesa. Algo a lo que contribuye su consolidada trayectoria y unas políticas culturales que obliga a los teatros franceses a repartir su presupuesto en programación, mediación y creación de nuevos públicos.

En este contexto, tras dos años de reducción de aforos, se ha percibido una mayor asistencia de espectadores, cubriéndose con gran interés los tres espectáculos que están dentro del abono del teatro, lo que demuestra la afición de los franceses por este arte, que durante estos días ha salpicado hasta los escaparates de los comercios y que se ve también en el recibimiento de actividades paralelas, como las conferencias impartidas por el periodista **José María Velázquez-Gaztelu** o las **masterclass**. Asimismo, apunta Blanco, se percibe "un compromiso y entrega especial por parte de los artistas, que se sienten como en casa, y eso se traslada a los espectadores", como ocurrió con el recital de Marina Heredia, quien junto a Alfonso Losa ha recibido una de las grandes ovaciones de la cita. "Las cosas bien hechas se aprecian igual en cualquier lado pero la mirada es distinta, aquí el público tiene una educación artística diferente y, por otro lado, en Sevilla hay un nervio que echo de menos. Es otro estado emocional", argumenta Chema Blanco.

Ahora, a la espera del rumbo que vaya a tomar el próximo año la clásica cita, decisivo desde luego en lo que a creación del flamenco se refiere, el equipo de Nîmes celebra los éxitos de un festival con el que no ha podido ni el frío ni el fuerte viento del Mistral.

Los caminos del flamenco pasan por Nimes

La ciudad del sur de Francia acaba de celebrar la 33 edición de un festival imprescindible para la creación actual



El guitarrista Rafael Riqueni, durante la presentación de su disco 'Herencia' / SANDY KORZEKWA / FESTIVAL DE FLAMENCO DE NIMES

“Cuando vino **Camarón** estaba ya muy cansado, casi no podía caminar solo, pero se sentó en el escenario y se hizo la magia. Recuerdo ese recital como si hubiera sido ayer”. A **François Noël** se le encienden los ojos y sonríe ampliamente al recordar el penúltimo concierto de **Camarón de la Isla**. Fue en el **Festival de Flamenco de Nimes** de 1992, una de sus primeras ediciones. Noël dirige el teatro y el festival de esta localidad del sur de Francia próxima a Arlés, Avignon y Marsella, que ha celebrado este mes de enero su 33 edición, la última bajo su batuta, ya que a finales de mes se jubila.

Todas las grandes figuras del flamenco de las últimas décadas han pasado por los escenarios de esta ciudad de poco más de 150.000 habitantes. En la de 2023, bailaores como **Rocío Molina**, **Israel Galván** o **Andrés Marín** reconocían públicamente que sus carreras no serían las que son sin el apoyo de un festival que dedica una parte de su presupuesto a **financiar la creación**, bien coproduciendo o también ofreciendo residencias -el teatro les cubre la vivienda y les permite ensayar en su espacio-. Nacido como un **concurso de guitarra en 1990** por el impulso de un inmigrante español aficionado al flamenco, José Poza Baeza, más conocido como **Pepe Linares**, el festival se ha convertido en una cita imprescindible para este arte.

“Nimes es un cruce de caminos entre diferentes regiones de Francia, está próxima a España y también próxima a Andalucía por la cantidad de gente de allá que ha venido a trabajar aquí”, explica Noël. Desde la posguerra primero, y con la oleada de emigrantes de los años 60-70 después, **la presencia española en la ciudad es abrumadora**. “Yo creo que realmente está anclada aquí hasta el punto de **formar parte de la cultura local**, diría incluso regional. Lo veo a través del público”.

Por número de asistentes, es el **segundo festival de flamenco en importancia** del país galo, por detrás del que tiene lugar en **Mont-de-Marsan** -en la región de Las Landas, suroeste- en verano. Pero si se tiene en cuenta el nivel de apoyo a este arte, el de Nimes está al mismo nivel de relevancia que las dos grandes citas del flamenco, la **Bienal de Sevilla** y el **Festival de Jerez**.

La **programación ha ido evolucionando** desde sus inicios hasta consolidar una muestra que, durante diez días, trata de subir a las tablas las diferentes corrientes que conviven en el flamenco. Este año, las mayores ovaciones han sido tanto para las propuestas más contemporáneas de la reciente Premio Nacional de Danza, **Ana Morales**, con su obra *Peculiar*, o la **Yinka Esi Graves**, que con el estreno de *The Disappearing Act* puso en pie al público, como las más tradicionales: la de la cantaora **Marina Heredia** o la del bailaor madrileño **Alfonso Losa**. El cierre del guitarrista **Rafael Riqueni**, que hizo un recital sin ningún acompañante en el escenario, fue tan aplaudido que el sevillano llegó a hacer tres bises. “¡Esto es increíble!” dijo el músico, abrumado por la respuesta del público.

PRIMERO FUE EL CONCURSO

El festival nació como un **concurso de guitarra al que después se añadió otro de cante**. Pepe Linares, su artífice, consiguió que el teatro les apoyara dejando que los ganadores se presentaran allí en concierto, y ese fue el verdadero origen del festival. El presidente del jurado era entonces el cantaor **Fosforito**. Noël trabajaba ya en el teatro como personal técnico, y cuenta que así descubrió el flamenco. “Le escuché cantar y dije: ¿Esto qué es?”. Se enamoró de un arte por el que después ha trabajado desde la dirección del teatro, de 2003 en adelante. Ha sido su gran apuesta desde entonces, algo para lo que, además de seguir contando con el apoyo de Linares, incorporó la figura de asesor artístico, cargo que hasta 2018 ocupó otro inmigrante español, **Patrick Bellito**.

<https://www.epe.es/es/cultura/20230124/caminos-flamenco-pa-san-nimes-81723963>

“Patrick es un apasionado del flamenco”, explica **Ana Morales**, una de las artistas cuya carrera ha crecido en paralelo al festival de Nimes. “Venía a vernos a otras presentaciones y siempre quería estar con nosotros, conocernos. Él tenía una visión más tradicional del flamenco, pero se interesaba por todo lo nuevo que hacíamos, quería entender a los artistas más jóvenes y siempre nos respaldó”.

20 AÑOS, 20 DÍAS

Año tras año, el festival **iba creciendo en duración y en ambición** de programación. Este año se han vendido prácticamente la totalidad de las entradas, superando los 8.000 espectadores de la edición pasada. Pero para llegar ahí, **en Nimes se vivió un punto de inflexión en 2010** cuando, con motivo del 20 aniversario, Noël decidió celebrar a lo grande. “Me dije: 20 años, 20 días de festival. Y fue enorme”, explica. **Mayte Martín, Miguel Poveda, Rocío Molina o Andrés Marín**, son algunos de los nombres que componían el cartel. Hubo un espectáculo de especial relevancia. **José Galván, padre de Israel y Pastora Galván**, bailar y profesor de baile, ya era asiduo al festival nimeño, pero aquel año le hicieron un encargo concreto: compartir tablas con sus dos hijos, cada uno con su propio lenguaje artístico. Bailó también **Eugenia de los Reyes**, su mujer y madre de los bailarines, retirada de los escenarios desde hacía décadas; el hijo mayor de Israel, Jacob, que recibía clases de ballet en el colegio, y el tercer hermano, José Antonio, el único que no se dedica al flamenco profesionalmente.

“Fue una cosa verdaderamente increíble. Y ni siquiera estábamos seguros de que fuésemos a ser capaces de hacerlo”. Noël se emociona y da un respingo en su asiento cuando se le pregunta por **aquel momento único**, que nunca más volvió a producirse. “Significó mucho para el festival: fuimos testigos de cómo el padre, la tradición, pasaba el testigo a la nueva generación, más abierta y en la búsqueda de un nuevo lenguaje”.

Precisamente ligado a Israel Galván estaba, en aquel momento, **Chema Blanco, asesor artístico del festival desde 2018**. Noël sustituyó a Bellito, tras su jubilación, por alguien que pudiera ayudarle en una transición hacia un festival que **prestase más atención a lo contemporáneo y con mayor trabajo de coproducciones y residencias**, más en línea con el resto de la programación de la temporada del teatro, pero sin dejar de atender a las propuestas más tradicionales. “En los últimos 20 años del flamenco ha habido una transformación increíble, y he tenido la oportunidad de haberlo acompañado. Para mí, eso es extraordinario”, explica el director.

Blanco, que este año ha vivido su quinta edición del festival como asesor, siente que la de 2023 ha sido la consolidación del encargo que recibió. Es justamente esa renovación, explica, la que el público nimeño le agradece más. “Recuerdo a una pareja de señores mayores, en mi primer año como asesor artístico, que me pararon por el pasillo del teatro y me dieron la enhorabuena por descubrirles a la bailaora **Leonor Leal** y a la cantaora **Rocío Márquez**. El público aquí valora mucho eso, **continuar descubriendo las nuevas corrientes del flamenco**”.

Si algo destacan los artistas cuando se les pregunta qué hace especial al Festival de Nimes es la calidez del trato, tanto a nivel de organización como de público. El personal se esmera por atender y acompañar la estancia de los artistas, pero también al público. Entre las actividades paralelas que se ofrecen destacan los encuentros públicos que se desarrollan con quienes horas más tarde suben al escenario, a modo de entrevista. En esta edición, el veterano poeta y periodista **José María Velázquez-Gaztelu** ha protagonizado uno de los momentos más especiales del festival, una de esas conversaciones abiertas al público, junto al bailar **Andrés Marín**. El periodista le pidió al bailar que cantara, y el bailar accedió, a cambio de que **Velázquez-Gaztelu le acompañase con alguno de sus poemas**. “Yo sé que tú cantas muy bien”, le dijo el poeta al bailar. “Yo te canto si tú me dedicas un poema”, le respondió este.

“Si tanto el artista como el público se sienten como en casa, se produce un **intercambio muy bonito**”, explica Noël. “Sólo así van a dar lo mejor de sí mismos en el escenario y el público está predispuesto para recibir al artista”.

Blanco, asesor artístico, lo corrobora. **Los flamencos, dice, se sienten con más libertad** porque no hay tanta presión como en otras plazas. “Siempre he tenido una relación muy bonita con ese festival. Se crea como una pequeña familia”, añade Ana Morales. “Yo he visto bailar a Ana este año como nunca la había visto bailar, **estaba como fuera de sí**, entregada”, confirma Blanco.

Ahora, tras la jubilación del director y artífice del actual festival, tiene que aterrizar una nueva directora, **Amélie Casasole**, quien ya ha confesado que no conoce nada de flamenco. “Estuvo este año para el arranque”, explica Blanco, “y se quedó abrumada por la calidad de los artistas y la comunión con el público”. El festival es el **evento que mayor beneficio económico reporta al teatro** en toda la temporada, y entre las funciones de la dirección está claramente explicitado que debe darle continuidad, pero nadie sabe cómo lo afrontará. “Este año hemos hecho una taquilla importante, con casi todas las entradas vendidas. Es una muestra de la importancia que tiene el festival en la ciudad”, confía Blanco. “La misión del teatro es presentar y acompañar al flamenco de hoy y de mañana. Es una cultura local, y por tanto, es nuestra responsabilidad hacerlo”, resuelve Noël.

FLAMENCO

Los caminos del flamenco pasan por Nimes

La ciudad del sur de Francia acaba de celebrar la 33 edición de un festival imprescindible para la creación actual

Ángeles Castellano

Nimes (Francia) | 24-01-23 | 07:32



El guitarrista Rafael Riqueni, durante la presentación de su disco 'Herencia'. / SANDY KORZEKWA / FESTIVAL DE FLAMENCO DE NÎMES

FLAMENCO

Los caminos del flamenco pasan por Nimes

La ciudad del sur de Francia acaba de celebrar la 33 edición de un festival imprescindible para la creación actual

Ángeles Castellano

Nîmes (Francia) | 24-01-23 | 07:32



El guitarrista Rafael Riqueni, durante la presentación de su disco 'Herencia'. / SANDY KORZEKWA / FESTIVAL DE FLAMENCO DE NÎMES

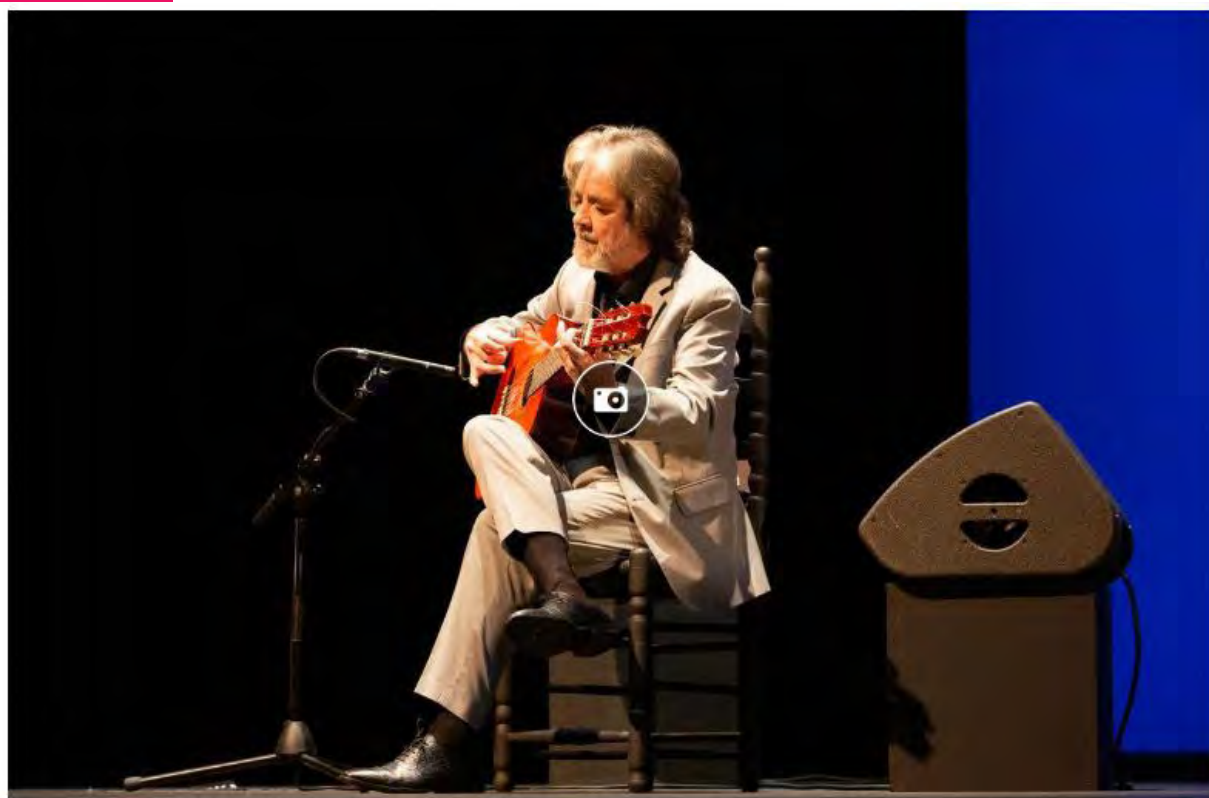
FLAMENCO

Los caminos del flamenco pasan por Nîmes

La ciudad del sur de Francia acaba de celebrar la 33 edición de un festival imprescindible para la creación actual

Ángeles Castellano

Nîmes (Francia) | 24-01-23 | 08:32



El guitarrista Rafael Riqueni, durante la presentación de su disco 'Herencia'. / SANDY KORZEKWA / FESTIVAL DE FLAMENCO DE NÎMES

FLAMENCO

Los caminos del flamenco pasan por Nimes

La ciudad del sur de Francia acaba de celebrar la 33 edición de un festival imprescindible para la creación actual

Ángeles Castellano

Nîmes (Francia) | 24-01-23 | 08:32



El guitarrista Rafael Riqueni, durante la presentación de su disco 'Herencia' / SANDY KORZEKWA / FESTIVAL DE FLAMENCO DE NÎMES

FLAMENCO

Los caminos del flamenco pasan por Nimes

La ciudad del sur de Francia acaba de celebrar la 33 edición de un festival imprescindible para la creación actual

Ángeles Castellano

Nimes (Francia) | 24-01-23 | 08:32



El guitarrista Rafael Riqueni, durante la presentación de su disco 'Herencia'. / SANDY KORZEKWA / FESTIVAL DE FLAMENCO DE NÍMES

FLAMENCO

Los caminos del flamenco pasan por Nimes

La ciudad del sur de Francia acaba de celebrar la 33 edición de un festival imprescindible para la creación actual

Ángeles Castellano

Nîmes (Francia) | 24-01-23 | 08:32



El guitarrista Rafael Riqueni, durante la presentación de su disco 'Herencia'. / SANDY KORZEKWA / FESTIVAL DE FLAMENCO DE NÎMES

FLAMENCO

Los caminos del flamenco pasan por Nimes

La ciudad del sur de Francia acaba de celebrar la 33 edición de un festival imprescindible para la creación actual

Ángeles Castellano

Nîmes (Francia) | 24-01-23 | 08:32



El guitarrista Rafael Riqueni, durante la presentación de su disco 'Herencia'. / SANDY KORZEKWA / FESTIVAL DE FLAMENCO DE NÎMES

FLAMENCO

Los caminos del flamenco pasan por Nimes

La ciudad del sur de Francia acaba de celebrar la 33 edición de un festival imprescindible para la creación actual

Ángeles Castellano

Nîmes (Francia) | 24-01-23 | 08:32



El guitarrista Rafael Riqueni, durante la presentación de su disco 'Herencia' / SANDY KORZEKWA / FESTIVAL DE FLAMENCO DE NÎMES

FLAMENCO

Los caminos del flamenco pasan por Nimes

La ciudad del sur de Francia acaba de celebrar la 33 edición de un festival imprescindible para la creación actual

Ángeles Castellano

Nîmes (Francia) | 24-01-23 | 08:32



El guitarrista Rafael Riqueni, durante la presentación de su disco 'Herencia'. / SANDY KORZEKWA / FESTIVAL DE FLAMENCO DE NÎMES

FLAMENCO

Los caminos del flamenco pasan por Nimes

La ciudad del sur de Francia acaba de celebrar la 33 edición de un festival imprescindible para la creación actual

Ángeles Castellano

Nimes (Francia) | 24-01-23 | 08:32



El guitarrista Rafael Riqueni, durante la presentación de su disco 'Herencia'. / SANDY KORZEKWA / FESTIVAL DE FLAMENCO DE NÎMES

FLAMENCO

Los caminos del flamenco pasan por Nimes

La ciudad del sur de Francia acaba de celebrar la 33 edición de un festival imprescindible para la creación actual

Ángeles Castellano

Nîmes (Francia) | 24-01-23 | 08:32



El guitarrista Rafael Riqueni, durante la presentación de su disco 'Herencia'. / SANDY KORZEKWA / FESTIVAL DE FLAMENCO DE NÎMES

FLAMENCO

Los caminos del flamenco pasan por Nimes

La ciudad del sur de Francia acaba de celebrar la 33 edición de un festival imprescindible para la creación actual

Ángeles Castellano

Nîmes (Francia) | 24-01-23 | 08:32



El guitarrista Rafael Riqueni, durante la presentación de su disco 'Herencia' / SANDY KORZEKWA / FESTIVAL DE FLAMENCO DE NÎMES

FLAMENCO

Los caminos del flamenco pasan por Nimes

La ciudad del sur de Francia acaba de celebrar la 33 edición de un festival imprescindible para la creación actual

Ángeles Castellano

Nimes (Francia) | 24-01-23 | 08:32



El guitarrista Rafael Riqueni, durante la presentación de su disco 'Herencia'. / SANDY KORZEKWA / FESTIVAL DE FLAMENCO DE NÎMES

Los caminos del flamenco pasan por Nimes



| sport

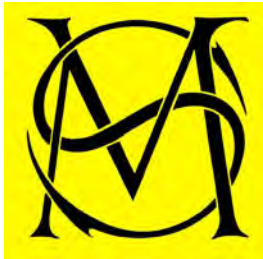
Ángeles Castellano



24/01/2023 a las 08:32 CET

- La ciudad del sur de Francia acaba de celebrar la 33 edición de un festival imprescindible para la creación actual

TELE



18-01-2023 : Grabación

<https://www.musiquesdumonde.fr/Marina-Heredia>

